



HAL
open science

Vestiges de la bibliothèque de Dosithée II de Jérusalem au Métochion du Saint-Sépulcre à Constantinople

Vassa Kontouma

► **To cite this version:**

Vassa Kontouma. Vestiges de la bibliothèque de Dosithée II de Jérusalem au Métochion du Saint-Sépulcre à Constantinople. A. Binggeli, M. Cassin, M. Detoraki, A. Lampadaridi. Bibliothèques grecques dans l'Empire ottoman, Brepols, pp.259-289, 2020, Bibliothèques grecques de l'Empire ottoman. hal-01633383

HAL Id: hal-01633383

<https://ephe.hal.science/hal-01633383>

Submitted on 12 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BIBLIOTHÈQUES GRECQUES DANS L'EMPIRE OTTOMAN



© BREPOLS PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

BIBLIOLOGIA
ELEMENTA AD LIBRORUM STUDIA PERTINENTIA

Collection publiée sous les auspices de
l'Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris.

VOLUME 54

Comité de rédaction

André Binggeli, CNRS, Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris
Paola Degni, Alma Mater Università di Bologna
Michele C. Ferrari, Friedrich-Alexander-Universität Erlangen
Françoise Fery-Hue, CNRS, Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris
Xavier Hermand, Université de Namur
Marilena Maniaci, Università degli studi di Cassino e del Lazio meridionale
Donatella Nebbiai, CNRS, Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris
Judith Olszowy-Schlanger, École Pratique des Hautes Études, Paris
Teresa Webber, Trinity College, Cambridge

© BREPOLS PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

Bibliothèques grecques dans l'Empire ottoman

Édité par

ANDRÉ BINGGELI, MATTHIEU CASSIN, MARINA DÉTORAKI

Avec la collaboration d'ANNA LAMPADARIDI



BREPOLS

© BREPOLS PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.



2020, Brepols Publishers n. v., Turnhout, Belgium.
All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in
a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic,
mechanical, photocopying, recording, or otherwise without the prior
permission of the publisher.

D/2020/0095/94
ISBN 978-2-503-58560-4
ISSN 1375-9566

© BREPOL'S PUBLISHERS
THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

Printed in the EU on acid-free paper.

Table des matières

Abréviations	9
---------------------	---

Introduction: Nouvelles perspectives pour l'histoire des bibliothèques grecques dans le monde ottoman

André BINGGELI & Matthieu CASSIN	13
----------------------------------	----

I.

Le Patriarcat de Constantinople et les institutions monastiques (xvi^e-xvii^e s.)

Métrophane III, Patriarche et lettré

Dimitris G. APOSTOLOPOULOS	39
----------------------------	----

Le patriarcat de Constantinople vu par quelques voyageurs occidentaux (xvi^e-xvii^e siècles)

Jean-Pierre GRÉLOIS	49
---------------------	----

τὸ ἐν τῇ νήσῳ Χάλκη μοναστήριον ὁ Μητροφάνης ἀνήγειρεν: The Founding and Restoration of Monasteries in the Ottoman Empire, 16th Century

Youli EVANGELOU	61
-----------------	----

Les monastères des Îles des Princes et la Russie moscovite

Vera TCHENTSOVA	75
-----------------	----

II.

Livres et bibliothèques à Constantinople (xv^e-xvii^e s.)

Greek Manuscripts in the Sultan's Library

Diether Roderich REINSCH	105
--------------------------	-----

Présence et usage de livres au patriarcat de Constantinople durant la seconde moitié du xv^e et la première moitié du xvi^e siècle

Marie-Hélène BLANCHET	119
-----------------------	-----

Ogier Ghislain de Busbecq und seine griechischen Handschriften Christian GASTGEBER	145
« Questa è robba mia ! » : Une affaire de réclamation de manuscrits constantinopolitains à La Canée en 1596 Stéphanos KAKLAMANIS	183
Scribes du milieu patriarcal dans les années 1607-1610 : Le protosyncelle Gabriel Soumaroupa, le didascale Anthime et le didascale Hilarion Gradenigos Paul GÉHIN	211
<i>In aedibus Dn. Legati Angliae Constantinopoli Galatae</i> : Henry Savile, Samuel Slade et les manuscrits de Galata-Péra en 1610 Pierre AUGUSTIN	225
III.	
Circulation des livres en Méditerranée et <u>renouveau</u> des bibliothèques (XVII ^e -XIX ^e s.)	
Vestiges de la bibliothèque de Dosithée II de Jérusalem au Métochion du Saint- Sépulcre à Constantinople Vassa KONTOUMA	259
La bibliothèque du Métochion du Saint-Sépulcre à Constantinople à travers ses inventaires anciens Anna LAMPADARIDI	291
Da Creta a Venezia passando per le Isole Ionie: Per la storia del fondo di manoscritti greci della famiglia Nani ora alla Biblioteca Nazionale Marciana di Venezia Niccolò ZORZI	311
La bibliothèque princière de Nicolas Mavrocordatos : pratiques de collection et de lecture Nikolas PISSIS	339
Ο πνευματικός ορίζοντας ενός μικρού εμπόρου στα Βαλκάνια, γύρω στα 1800: Βιβλιοθήκες και Διαφωτισμός Alexis POLITIS	355
The Scholarly Hieromonk Methodios Olympites and the Adventures of his Book Collection Konstantinos M. PAPADAKIS	363

Ignatios Sarafoglou from Adrianople, Bishop of Nazianzos : Scribe, Scholar, and Owner of Manuscripts Venetia CHATZOPOULOU	379
“Monsieur le Ministre, je fais un catalogue de la bibliothèque de chaque couvent” : Minas Minoidis and the First Effort to Produce Systematic Catalogues of the Libraries of Mount Athos Zisis MELISSAKIS	399
Index des manuscrits et des documents d’archives	411
Index des noms de lieux et de personnes	423
Planches	441



Vestiges de la bibliothèque de Dosithée II de Jérusalem au Métouchion du Saint-Sépulcre à Constantinople

Vouloir reconstituer la bibliothèque du Métouchion du Saint-Sépulcre, telle qu'elle fut à l'époque de Dosithée II de Jérusalem, serait illusoire¹. Grand voyageur, le patriarche se déplaçait sans relâche, effectuant d'innombrables allers et retours entre Constantinople, Andrinople, les Principautés valaque et moldave, mais aussi des

visites régulières à son siège de Jérusalem ou des missions plus exceptionnelles dans le Pont, voire dans le Caucase². Or, dans ses bagages, il emportait des manuscrits³ qu'il conservait longtemps avec lui pour en étudier le contenu⁴, ou qu'il déplaçait d'un lieu à un autre pour des raisons de toutes sortes : les sauver de l'oubli, de la dégradation ou de la destruction⁵; les soustraire aux rafles de

¹ Sur Dosithée de Jérusalem (1669-1707), voir K.-P. TODT, « Dositheos II. von Jerusalem », in G. et V. CONTICELLO, *La Théologie byzantine et sa tradition*. II, (XIII^e-XIX^e s.), Turnhout, 2002, p. 659-720; V. KONTOUMA, « La Confession de foi de Dosithée II de Jérusalem. Versions de 1672 et 1690 », in M.-H. BLANCHET et F. GABRIEL (éd.), *L'Union à l'épreuve du formulaire. Professions de foi entre Églises d'Orient et d'Occident (XIII^e-XVIII^e s.)*, Paris, 2016 p. 341-372. Sur les bâtiments du Métouchion du Saint-Sépulcre au Phanar, achetés du temps de Théophane III (1608-1644) et agrandis sous Païssios (1645-1660), Nectaire (1660-1669), grâce au soutien financier de Manolakès de Kastoria, ainsi que sous Dosithée, voir *l'Histoire des patriarches de Jérusalem*, Bucaresti, 1715, p. 1190-1191 : Ὁ Θεοφάνης ἠγόρασε καὶ τὸ Μετόχιον τὸ ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει ὡς ἔχει ἡ Ἐκκλησία μετὰ τοῦ ἄνωθεν κήπου, τὸν δὲ δυτικὸν κήπον ἠγόρασεν ὁ Παῖσσιος, τὰ πέτρινα οἰκήματα δέδωκε τῷ Ἁγίῳ Τάφῳ ὁ κύρ Μανολάκης ἐπὶ Νεκταρίου, τὰ δὲ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν τοῦ Μετοχίου οἰκήματα ἠγοράσθησαν παρ' ἡμῶν. Ces bâtiments subirent deux incendies en 1640 et 1728. Voir à ce propos P. STATHÈ, *Χρῦσανθος Νοταρᾶς, πατριάρχης Ἱεροσολύμων, πρόδρομος τοῦ Νεοελληνικοῦ Διαφωτισμοῦ*, Athènes, 1999 (*Ἀνάλεκτα τῆς καθ' ἡμᾶς Ἀνατολῆς 6*), p. 118-119.

² DOSITHÉE, *Histoire*, cité n. 1, p. 1226-1227 et 1229-1230, fait lui-même état de ses pérégrinations. Les témoignages autobiographiques laissés de côté dans l'édition de 1715 ont été publiés par A. PAPADOPOULOS-KÉRAMEUS, « Δοσιθέου Νοταρᾶ παραλειπόμενα ἐκ τῆς Ἱστορίας περὶ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις πατριαρχευσάντων », in *Ἀνάλεκτα ἱεροσολυμιτικῆς σταχυολογίας*, I, Sankt-Peterburg, 1891, p. 231-307 (pérégrinations p. 302-307).

³ Il sera uniquement question ici des manuscrits passés entre les mains de Dosithée, et non des imprimés.

⁴ Le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 262, autographe des homélies de Cyrille Loukaris que Dosithée garda avec lui entre 1672 et 1691, en est le meilleur exemple : cf. PK IV, p. 237. Voir également le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 402, sur lequel il note, f. 7 : 1674 ἰουνίου μηνί, ἐλάβομεν τὸ παρὸν ἀπὸ τῆς παρὰ τοῦ Μελένικον μονῆς τοῦ Ροζινοῦ, νὰ εἶναι εἰς τὴν περιήγησιν ἡμῶν καὶ τῶν μεθ' ἡμᾶς πατριαρχῶν Ἱεροσολύμων. Ὁ Ἱεροσολύμων Δοσίθεος (PK IV, p. 357).

⁵ Voir ainsi ce qu'il affirme au sujet du ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 668, folio de garde : Τὸ πρωτότυπον ἐγὼ εὐρῶν λίαν σεσαθρωμένον, διὰ τὸ φίλον μου εἶναι τὸν συγγραφέα καὶ διὰ τὸ χρῆσιμον τοῦ βιβλίου

collectionneurs occidentaux⁶ ; enrichir un fonds de la façon qui lui paraissait la plus utile. Ainsi indiquait-il, le 3 août 1677, à propos du ms. Jérusalem, Πατριαρχική βιβλιοθήκη, Μονῆς Ἀβραάμ 7 (olim Ναοῦ τῆς Ἀναστάσεως 6) (a. 1599), f. I : « Cet Évangile appartient [au métouchion] de Saint-Sabas à Jassy. Nous en avons donné un autre là-bas, et celui-ci, nous l'avons envoyé au Saint-Sépulcre »⁷.

Auteur, éditeur, Dosithée rassemblait aussi des textes inédits destinés à promouvoir la doctrine orthodoxe⁸. Il les faisait parfois copier, soit par un secrétaire qui était aussi son copiste personnel⁹ et qui l'accompagnait probablement dans ses voyages, soit par des moines hagiographes qui lui servaient également de courriers entre Jérusalem et la capitale. À ce propos, voici ce qu'il écrivait à sa chancellerie, depuis Constantinople, le 19

μετέγραφα κόποις και ἀναλώμασι τοῦ Ἁγίου Τάφου. 1680. Ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ. + Ὁ Ἱεροσολύμων Δοσίθεος (PK V, p. 222).

- 6 Dans l'*Histoire*, cité n. 1, p. 1173, Dosithée fait brièvement allusion à deux épisodes de ce type, à savoir le périple d'Athanase le Rhéteur dans les monastères grecs, et le pillage des bibliothèques de Candie en 1669 : Ἀθανάσιος ὁ Κύπριος, παπιστῆς ὅμως, καθ' Ἑλληνας ἡμφιεσμένος και ὑποκρινόμενος τὸν ὀρθόδοξον, ἀπῆλθεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Ἄθωνος και εἰς ἄλλα μοναστήρια Θράκης, Θετταλίας και Μακεδονίας, και ἐκλεξάμενος πολλὰ βιβλία τῶν ἁγίων πατέρων και τῆς ἕξω σοφίας, ἠγόρασεν αὐτὰ ὀλίγου τιμῆματος, τοὺς δὲ ἐν τῇ Μονῇ τῶν λεγομένων Μετεώρων πατέρας τοσοῦτον ἠπάτησεν, ὥστε και τρυτάνη, ὅπερ λέγεται κοινῶς στατέριον, ἠγόραζε τὰ τῆς μονῆς βιβλία [...]. Οὕτως ἐποίησαν και οἱ Φράροι ἐν τῇ Κρήτῃ ἀλόουση παρὰ τῶν Ὀθωμανῶν, ὥστε ἐν τῇ ζῆλῃ τῆς αἰχμαλωσίας εἰληφέναι αὐτοὺς ἀπάταις πολλαῖς τὰ βιβλία.
- 7 PK III, p. 204 : Τὸ παρὸν Εὐαγγέλιον εἶναι τοῦ Ἁγίου Σάββα εἰς Γιάσιον· ἐδώσαμεν ἡμεῖς ἄλλο ἐκεῖ, και τοῦτο ἐστείλαμεν εἰς τὸν Ἁγιον Τάφον. 1677, Αὐγούστου γ'. Ὁ Ἱεροσολύμων Δοσίθεος.
- 8 Dosithée est bien informé au sujet de la production théologique de son temps. Dans l'*Histoire*, cité n. 1, p. 1179-1181, il dresse la liste des trente-quatre savants grecs les plus en vue : Περὶ τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν, ἀπὸ τοῦ δεκάτου ἔκτου αἰῶνος μέχρι τοῦ παρόντος, ἦγουν ἀπὸ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως Ἱερεμίου [...]. ἕως Μελετίου Μητροπολίτου Ἀθηνῶν.
- 9 Tel est par exemple le cas de Zapheirès, dont le nom apparaît dans la correspondance de Dosithée : voir ci-dessous, n. 15.

février 1696 : « Envoyez-nous de plus [le livre] de saint Augustin sur la Trinité. Emballez-le dans une toile cirée, et recommandez aux pères, s'il leur arrive quoique ce soit – que Dieu le en préserve ! –, qu'ils peuvent tout laisser perdre, mais qu'ils ne doivent en aucun cas perdre le livre »¹⁰. Bien heureusement, les pères firent bon voyage. Le *De Trinitate* d'Augustin, dans la traduction de Maxime Planude, arriva bien à Constantinople. Présent au Métouchion du Saint-Sépulcre en 1731¹¹, il quitta toutefois la capitale dans la seconde moitié du XIX^e siècle, si bien qu'A. Papadopoulos-Kérameus ne l'y vit pas¹².

La correspondance de Dosithée révèle quelques autres instructions du même type. Ainsi écrivait-il aux hagiographes, depuis Andrinople, le 17 novembre 1696 : « Que *papa* Kapitôn copie très proprement et clairement le *Nomimon* et les *Amphilochia*, comme nous vous l'avons déjà écrit auparavant [...]. Et s'il n'écrit pas, chassez-le comme un païen et un publicain »¹³. Dans ce cas

10 DOSITHÉE, Lettre du 19 février 1696, conservée dans le ms. Jérusalem, Κωδιξ τοῦ Γραφείου τοῦ Πατριαρχείου, p. 218 : Καὶ ἀκόμη νὰ μᾶς στείλετε και τοῦ ἁγίου Αὐγουστίνου τὸ περὶ Τριάδος, και νὰ τὸ διπλώσετε εἰς ἕνα μουσιαμᾶ και νὰ παραγγεῖλετε τῶν πατέρων, νὰ μὴ τὸ δώση ὁ Θεός, ἀμὴ ἂν τοὺς λάχη τίποτα περίστασις, ὅλα ἂν χαθοῦν, ἀμὴ τὸ βιβλίον νὰ μὴ χαθῆ (PK III, p. 269).

11 Le manuscrit du *De Trinitate* apparaît dans l'inventaire dressé en 1731 sous la cote A/276 : cf. PK IV, p. 422.

12 Conservé à Jérusalem, sous la cote Πατριαρχική βιβλιοθήκη, Τιμίου Σταυροῦ 18 (sous laquelle Papadopoulos-Kérameus put le voir et le décrire), ce manuscrit comporte une notice relative à son dernier voyage, p. 358 : Τὸ παρὸν χειρόγραφον μετηνέχθη ἐκ τῆς βιβλιοθήκης τοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἀγιοταφτικοῦ Μετοχίου, και κατετέθη ἐν τῇ βιβλιοθήκῃ τῆς Θεολογικῆς Σχολῆς τοῦ Σταυροῦ ὑπὸ τοῦ διακόνου Φωτίου Ἀλεξανδρίδου τῷ 1874 (PK III, p. 47).

13 DOSITHÉE, Lettre du 17 novembre 1696, conservée dans le ms. Jérusalem, Κωδιξ τοῦ Γραφείου τοῦ Πατριαρχείου, p. 254 : Ὁ παπὰ Καπίτων τὸ Νόμιμον και τὰ Ἀμφιλόχια, ὅπου σᾶς ἐπρογράψαμεν, νὰ τὰ γράψῃ παστρικά και καθαρά· [...] εἰ δὲ και δὲν γράφῃ, νὰ τὸν ἀποβάλλετε ὡς ἔθνικὸν και τελώνην (PK III, p. 270). Fort rare, le prénom Kapitôn – et non Charitôn, comme on pourrait le supposer – renvoie au saint martyr Kapitôn de Chersôn.

précis cependant, les injonctions du patriarche, qui se montra maintes fois capable de surveiller ses copistes, ses courriers et même ses bibliothécaires à plus d'un millier de kilomètres de distance¹⁴, restèrent lettre morte. Deux ans avant sa mort, Dosithée n'avait toujours pas reçu une bonne copie des *Amphilochia* et réclamait le manuscrit ayant servi de modèle à *papa* Kapitôn. Pour le transport, l'aide d'un pèlerin, d'un « simple fidèle » à qui l'on confierait le paquet, devait suffire : « Après la sainte Pâque, quand les pères et les pèlerins viennent ici, envoyez-nous le livre des *Amphilochia* de Photios, car Kapitôn les a mal copiés et nous voulons les faire copier à nouveau ». À l'envoi, les hagiographes devaient d'ailleurs joindre « un ou deux autres livres », « copiés par Zapheirès », le secrétaire de Dosithée, et « par son frère Manôlès », en l'occurrence la réfutation de Thomas d'Aquin au sujet du Purgatoire, ainsi que d'autres *Contra Latinos*. Le patriarche les attendait de pied ferme, car il envisageait de les faire imprimer. En effet, un livre – le *Τόμος χαρᾶς* (Râmnicu-Vâlcea, 1705) – était déjà en préparation aux presses valaques. En échange de leurs services, ou tout simplement pour les diffuser, ses correspondants allaient recevoir une dizaine d'exemplaires de ce livre, une fois l'impression achevée¹⁵.

À travers ces brèves remarques, c'est une armée de l'ombre que l'on devine. Mobilisée en vue des activités érudites ou éditoriales du patriarche, elle est constituée de secrétaires, moines, pèlerins et simples fidèles, mais également de traducteurs¹⁶ ou de maîtres des académies supérieures de l'hellénisme, tels que Jean Molybdos ou Sébastos Kyminètès¹⁷. Corrigeant et préparant les textes pour l'édition, supervisant les opérations des imprimeurs, ces derniers participent aussi à leur façon à la circulation des manuscrits de Dosithée. Plus inattendu enfin, le ci-devant patriarche Nectaire déplace des livres pour servir les projets de son collaborateur et successeur. Il rapporte

τὸ βιβλίον τὰ Ἀμφιλόχεια τοῦ Φωτίου, ὅτι ὁ Καπίτων τὸ ἑκακόγραψε, καὶ θέλομεν νὰ βάλωμεν νὰ τὸ μεταγράψουν, καὶ κἂν ἓνα βιβλίον εἶναι κἂν δύο, ὅπου ἔγραψαν ἐδῶ ὁ Ζαφείρης, ὅπου ἔχομεν γραμματικόν, καὶ ὁ ἀδελφός του ὁ Μανόλης, εἰς τὰ ὁποῖα εἶναι τοῦ Παναρέτου ὅπου γράφει κατὰ τοῦ Θωμᾶ ὑπὲρ τοῦ Πουργατορίου καὶ τὰ ἄλλα εἶναι κατὰ Λατίνων, ἐκεῖνα νὰ μᾶς τὰ στείλετε μὲ τινὰ πιστόν, ἴσως καὶ τὰ βάλωμεν εἰς τύπον. Βιβλίον τυπώνομεν τῶρα εἰς τὴν Βλαχίαν ἀξιόλογον, καὶ σὰν τελειωθῆ, σᾶς στέλνομεν καμία δεκαρία (PK III, p. 271). Le *Contra latinos* contenant la réfutation de Thomas d'Aquin par Matthieu Panaréto est sans doute le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 35 (PK IV, p. 55).

16 Un des traducteurs du latin dont le nom nous a été conservé est Jérémie Kakavélas : cf. le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 440 (PK IV, p. 415). À ce propos, voir également K. SARRÈS, *Ιερή ιστορία. Οι αποκλίνοσες διαδρομές ενός είδους μεταξύ Δύσης και Ανατολής. Από τη Δωδεκάβιβλο του Δοσιθέου Ιεροσολύμων στην Εκκλησιαστική Ιστορία του Μελετίου Αθηνών*, Thèse de doctorat, Université Aristote, Thessalonikè, 2010, p. 429-431.

17 Les rapports entretenus entre Dosithée et ces deux didascales demanderaient une étude particulière. Notons seulement ici que le ms. Athènes, Μουσείο Μπενάκη, TA 248 (xvi^e s.), contenant les *Œuvres complètes* de Syméon de Thessalonique, a appartenu à Sébastos Kyminètès, maître de Jean Molybdos, le correcteur de l'édition patronnée par Dosithée : cf. E. LAPPA-ZIZICA & M. RIZOU-COUROPOU, *Catalogue des manuscrits grecs du Musée Bénaki (10^e-16^e s.)*, Athènes, 1991, p. 176-177. Voir également S. GARNIER, « L'édition Dosithée (1683) des *Opera omnia* de Syméon de Thessalonique », *Annuaire EPHE-Sciences religieuses* 123 (2014-2015), p. 215-228.

14 Les « instructions pour la bibliothèque commune » conservées dans le Codex du bureau patriarcal (cf. PK III, p. 271-272) sont éclairantes à ce titre. Outre le fait que les bibliothécaires doivent dépoussiérer les livres tous les trois mois et fermer « la fenêtre exposée à l'ouest », l'hiver et en cas de pluie, ils doivent aussi recouvrir « les tabourets rouges » de housses « et d'un jeté » et « les placer au nord, loin de la fenêtre », sans doute pour que leur tissu ne fane pas : τὰ σκαμνία τὰ κόκκινα, ὅπου εἶναι μέσα, νὰ ἔχουν τὰ ἐνδύματά τους, ἀμὴ νὰ τοὺς βάλετε ἐπάνωθεν καὶ ἓνα χράμι νὰ μὴ κορνακίζωνται, καὶ νὰ εἶναι εἰς τὸ βόρειον μέρος διὰ νὰ λείπουν ἀπὸ τὸ παράθυρο.

15 DOSITHÉE, Lettre non datée [Constantinople 1705], conservée dans le ms. Jérusalem, Κῶδιξ τοῦ Γραφείου τοῦ Πατριαρχείου, p. 624-625 : Μετὰ τὸ ἅγιον Πάσχα, ὅπου ἔρχονται πατέρες ἐδῶ καὶ χατζήδες, στείλετέ μᾶς

ainsi depuis la Moldavie des œuvres inédites de Nicolas Kérameus¹⁸. Sans doute Nectaire supervise-t-il aussi les envois de manuscrits depuis Jérusalem, une fois définitivement installé en Palestine en tant que délégué de Dosithée, soit dans les années 1669-1676 environ.

Dans ce mouvement continu de la documentation, le Métochion du Saint-Sépulcre – résidence habituelle de Dosithée durant des décennies – doit être appréhendé comme un pôle important de convergence des manuscrits, même s'il rivalise à ce titre avec le siège de Jérusalem ou les *métochia* des Principautés. Or, nous l'avons dit plus haut, reconstituer le fonds du Métochion, tel qu'il fut dans la seconde moitié du XVII^e siècle, est un exercice périlleux, sinon impossible en l'état actuel de la recherche : les mentions de dépôt que nous avons à notre disposition sont loin d'être explicites¹⁹ et il manque tout inventaire pour la période concernée, le premier qui nous soit parvenu ayant été établi à la mort du successeur de Dosithée, Chrysanthe (+ 1731)²⁰.

Cependant, cet état de fait signifie-t-il que des vestiges de l'activité de notre patriarche ne

peuvent pas être retrouvés dans sa bibliothèque constantinopolitaine ? Dans le catalogue du Métochion établi par Papadopoulos-Kérameus, la présence de Dosithée est clairement perceptible ; la rendre plus tangible a été notre objectif. Plus précisément, la question à laquelle nous avons tenté de répondre peut être formulée comme suit : quels manuscrits présents à la bibliothèque du Métochion, au moment où Papadopoulos-Kérameus en élaborait le catalogue – soit à la fin du XIX^e siècle – sont-ils avec certitude passés entre les mains de Dosithée²¹ ? Pour en établir la liste, nous avons retenu quatre critères principaux : [1] manuscrits contenant des autographes ou des copies soit entièrement, soit partiellement dues au patriarche et [2] manuscrits contenant des brouillons de la main de Dosithée ou des textes annotés par lui²² ; [3] manuscrits présentant des notes de possession écrites d'une main non identifiée, mais indiquant que le volume avait appartenu à Dosithée²³ ; [4] manuscrits liés à

18 Cf. le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 331, f. III : Τὸ παρὸν ἦν Νικολάου Κεραμέως ἐκ τῆς Παλαιᾶς Ἡπείρου· οὐ κοιμηθέντος ἐν τῇ μονῇ τοῦ Γαλατᾶ ἐν Μολδοβλαχίᾳ, ἀχξγ' ὁ Ἱεροσολύμων Νεκτάριος μετεκόμισεν ἐκεῖθεν, καὶ ἔστι τοῦ Ἁγίου Τάφου κτῆμα αἰώνιον [...]. 1669. + Ὁ Ἱεροσολύμων Δοσίθεος (PK IV, p. 305).

19 Des notes de dépôt comme celles des mss Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 193, 202, 205, 216 et 337 (Ἐκ τῶν Δοσιθέου Ἱεροσολύμων καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ Ἁγίου Τάφου, etc.), sont trop générales pour permettre l'identification des documents donnés par Dosithée au Métochion. Elles pourraient concerner chacune des bibliothèques appartenant au trône de Jérusalem. D'ailleurs, au vu de ces notes, se pose la question de savoir si le patriarche considérait la bibliothèque du Métochion comme véritablement distincte des autres bibliothèques de son patriarcat.

20 L'inventaire de 1731 est conservé dans le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 93. Il a été édité partiellement dans PK IV, p. 421-432. Sur cet inventaire, voir la contribution d'Anna Lampadaridi dans le présent volume, p. 291-309.

21 Nous avons délibérément laissé de côté les manuscrits qui apparaissent comme ayant fait partie du fonds personnel de Chrysanthe. Sur ceux-ci, voir ΣΤΑΤΗ, *Χρυσανθος Νοταρᾶς*, cité n. 1, p. 81-82.

22 En bon connaisseur de l'écriture de Dosithée, Papadopoulos-Kérameus relève régulièrement ses interventions et annotations. Il va de soi qu'une étude directe des manuscrits figurant dans cette catégorie s'impose à une phase ultérieure de la recherche.

23 Dans cette catégorie figurent également cinq manuscrits de provenance occidentale : quatre latins avec des œuvres de Cesare Cremonini (Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 193, 202, 205, 216) et un italien avec les *Operationi del compasso* de Galilée (Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 451). Tous sont entrés en possession de Dosithée en 1673-1675, donc bien avant que Chrysanthe ne se rende en Italie. On peut penser qu'ils ont été envoyés au patriarche par l'un de ses correspondants à Padoue, comme par exemple N. Komnēnos-Papadopoulos (voir ainsi le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 238). Quoi qu'il en soit, nous savons que DOSITHÉE (*Histoire*, cité n. 1, p. 1171-1172), montre fort peu d'estime pour Cremonini, auquel il impute notamment les déviances de Théophile

l'activité éditoriale du patriarche, contenant d'éventuels matériaux rassemblés par lui ou pour lui, copies préparatoires ou destinées aux imprimeurs. Un relevé sommaire des pièces identifiées grâce à ces critères est donné ci-dessous, dans les tableaux A à D.

Au-delà de ces quatre critères, nous avons également considéré une dernière catégorie de manuscrits [5], celle des autographes de lettrés ayant vécu aux XVI^e-XVII^e siècles, et dont les œuvres ont été examinées par Dosithée, voire éditées ou citées par lui dans le contexte de débats théologiques. Pour l'instant, il ne peut être tenu pour certain que la plupart des pièces entrant dans cette catégorie avaient été rassemblées au Métochion du vivant du patriarche. Cependant, leur cohérence thématique et leur proximité avec les préoccupations de celui-ci donnent à réfléchir. Dosithée et son entourage – en particulier Panagiôtès Nikousios²⁴ et Nectaire de Jérusalem – collectionnaient-ils les autographes en raison de leur indéniable autorité sur certaines questions théologiques ? Et si oui, où les avaient-ils trouvés ? Ces manuscrits provenaient-ils, par exemple, des bibliothèques particulières de leurs auteurs ? Pour apporter un début de réponse à ces questions, nous avons commencé par considérer les cas des autographes de six personnalités érudites, signalés par Papadopoulos-Kérameus dans son catalogue. Ces cas, sur lesquels nous allons brièvement nous arrêter maintenant, méritent à notre sens discussion.

a. *Maxime Margounios*. La question de la bibliothèque de Maxime Margounios a déjà fait

ξμαθε γράμματα τὸ πρῶτον ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ μετέπειτα ἐν Παταβίῳ, μαθητῆς γενόμενος τοῦ ἀσβεστάτου Κρεμονίνου.

- 24 Sur lui, voir G. HERING, « Panagiôtis Nikousios als Dragoman der Kaiserlichen Gesandtschaft in Konstantinopel », *JÖB*, 44 (1994), p. 143-178 ; G. KOUTZAKIOTIS, *Attendre la fin du monde au XVII^e siècle. Le messie juif et le grand drogman*, Paris, 2014 (*Textes, documents, études sur le monde byzantin, néohellénique et balkanique* 15), p. 121-175.

l'objet de quelques études, et il ne s'agit pas de nous y attarder ici²⁵. On sait notamment qu'à sa mort, survenue en 1602 à Venise, l'évêque de Cythère légua ses manuscrits autographes ou copiés par lui à son disciple Manoussos-Manouël Moschiôtès²⁶, lequel les emporta à Candie peu de temps après. Devenu moine sur l'Athos, à une date inconnue, Moschiôtès semble avoir laissé par la suite certaines de ces pièces au monastère Saint-Antoine de Vrontissi, en Crète²⁷. Or c'est en Crète, en 1669, au moment de la prise de Candie par les Ottomans, que Panagiôtès Nikousios récupéra une partie des manuscrits de Margounios, comme l'a relevé B. Fonkic après examen du ms. Moskva, ГИМ, Синод. Гр. 315 (Vlad. 441), f. 3^{v28}.

Sur ce manuscrit copié par Margounios, on trouve en effet cette annotation de Dosithée, datée de 1674 : « Candie de Crète ayant été prise par Ahmet vizir pacha, en l'année du salut [1669], le grand interprète du royaume Panagiôtès s'y trouva et rapporta le présent livre à Constantinople. [Panagiôtès] étant mort durant la guerre contre les Roxolans sur les rives du Danube, nous reçûmes [ce livre] avec les autres de son épouse, Madame Pérouzes, et nous le

25 On consultera en dernier lieu Ch. ΖΑΜΠΑΚΟΛΑΣ, « Η βιβλιοθήκη του κρητικού λόγιου Μάξιμου Μαργούνιου μέσα από την απογραφή της κινητής του περιουσίας », *Θησαυρίσματα*, 41-42 (2011-2012), p. 311-328.

26 Ce legs apparaît explicitement dans le testament de Margounios édité par LEGRAND 15-16, II, 1885, p. 392 : « Lasso a Messer Manusso Moschioti, Greco de Candia, tutti li mei libri che si troverano scritti de mia mano, per l'anima mia ». Sur cette personnalité, fort peu connue, mais dont il subsiste quelques écrits, voir G. ΠΑΡΑΖΟΓΛΟΥ, « Μανουήλ Μοσχιώτης ή Μοσχέτης. Βίος και έργο », *Θησαυρίσματα*, 24 (1994), p. 220-234.

27 Ainsi ΠΑΡΑΖΟΓΛΟΥ, « Μανουήλ Μοσχιώτης », cité n. 26, p. 227.

28 B. FONKIC, « Материалы для изучения библиотеки Максима Маргуния », *Византийский временник*, 38 (1977), p. 141-153. Dans son *Histoire*, cité n. 1, p. 1173, Dosithée mentionne également la rafle des manuscrits de Candie par les « frères » (cf. ci-dessus, n. 6).

consacrâmes au Saint-Sépulcre »²⁹. On sait que quatre manuscrits ayant appartenu à l'évêque de Cythère furent envoyés par Dosithée en Russie, en 1692³⁰; rien n'exclut toutefois qu'ils aient fait partie d'une collection plus vaste, incluant également des pièces encore présentes dans le fonds du Métochion, à savoir les mss Athèna, ΕΒΕ, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 105 et 328 – deux autographes de Margounios – ou le 773 du même fonds, un recueil de textes patristiques copié par lui³¹. Ces manuscrits auraient donc été ces « autres livres » (πρὸς τοῖς ἄλλοις) ou certains de ces « autres livres », que la veuve de Nikousios aurait confiés en 1674 au patriarche³².

29 FONKIČ, « Материалы для изучения », cité n. 28, p. 148 : Αλωθέντος τοῦ κατὰ τὴν Κρήτην Χάνδακος παρὰ τοῦ Ἀχμέτ πασᾶ βεζύρη ἐν ἔτει τῷ σωτηρίῳ <+>, ὁ μέγας τῆς βασιλείας ἔρμηνεὺς Παναγιώτης ἤκε φέρων καὶ τὴν παροῦσαν βίβλον εἰς Κωνσταντινούπολιν· οὐ κοιμηθέντος ἐν τῷ κατὰ Ῥωζολάνων πολέμῳ παρὰ τὸν Δούναβιν, ἐλάβομεν ἡμεῖς πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ τὸ παρὸν παρὰ τῆς ἐκείνου συζύγου κυρίας Περουζέας, καὶ ἀφιερῶσαμεν τῷ Ἁγίῳ Τάφῳ [...]. 1674, ἐν Κωνσταντινουπόλει. † ὁ Ἱεροσολύμων Δοσίθεος ἀποφαίνεται.

30 Sur cet envoi, voir V. FONKIČ, « Иерусалимский патриарх Досифей и его рукописи в Москве », *Византийский временник*, 29 (1968), p. 275-299. Les quatre manuscrits en question seraient les Moskva, ГИМ, Синод. Гр. 337 (Vlad. 252), 420 (Vlad. 244) – un autographe –, 423 (Vlad. 245), ainsi que le 315 (Vlad. 441) déjà mentionné ci-dessus.

31 Nous ne prenons pas en considération le ms. Athèna, ΕΒΕ, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 524, qui contient seulement quelques fragments autographes de Margounios : voir PK V, p. 83-84. En revanche, un autographe latin de l'évêque de Cythère, conservé à Jérusalem sous la cote Πατριαρχική βιβλιοθήκη, Τιμίου Σταυροῦ 63 (PK III, p. 121-122), mérite d'être mentionné ici, dans la mesure où il contient un commentaire au *De Trinitate* d'Augustin, pour lequel nous avons vu l'intérêt de Dosithée (cf. ci-dessus, n. 10-12). Sur ce commentaire de Margounios, voir par ailleurs G. FEDALTO, *Massimo Margunio e il suo commento al De Trinitate di S. Agostino* (1588), Brescia, 1967.

32 Le sort de la bibliothèque de Nikousios demeure à ce jour inconnu, mais il est bien possible qu'une partie en ait été donnée au Métochion. Il s'agissait certainement d'une belle collection, qui avait suscité l'intérêt de Colbert. Le 10 novembre 1673, quelques semaines seulement après

L'intérêt de Dosithée pour les œuvres de Margounios, ainsi que sa volonté de les faire imprimer, sont également manifestés dans une lettre de

la mort de Nikousios (2 octobre 1673), celui-ci écrivait en effet à Nointel : « Comme [le sieur de la Croix] a écrit depuis peu que la bibliothèque de Panajotti, premier drogman du grand visir, estoit fort considérable et que peut être elle pourroit estre à vendre [...], il seroit important pour le service du roy, que vous vous appliquassiez à bien connoistre de quelle qualité sont les livres de ceste bibliothèque [...], et il seroit bien important et très agréable au roy que vous en fissiez l'achat, pour mettre dans la bibliothèque de Sa Majesté, mais en cas qu'il ne se trouveroit dans cette bibliothèque que des livres de prières [...], en ce cas, dis-je, vous n'achèterez pas ceste bibliothèque » (cf. Comte DE LABORDE, *Athènes au xv^e, xvi^e et xvii^e siècles*, Paris, 1854, I, p. 114-116). Nointel ne répondit à cette demande que le 6 juin 1675, dans une lettre conservée à Paris, aux Archives nationales (AE/B/I/376, ff. 394-395^v). Le projet qu'il concevait alors est énoncé au f. 395^{r-v} : « La bibliothèque de Panaioty ne m'eschappera point, et je souhaite qu'elle soit composée de livres et manuscrits curieux [...] je n'auray pas non plus d'embaras à les choisir, puisque je les prendray tous. Le prix aussi ne me devant pas embarrasser, car le gendre du defunct que j'ay accepté depuis peu pour l'un de mes droguemans *ad honores*, m'a donné parole qu'a son retour d'Andrinople, où il est allé pour son barat, il me les mettra entre les mains, me priant de les accepter, avec un refus fort expres d'en rien prendre [...] je ne say pas [s'il] executera sa promesse, car on ne peut s'assurer des grecs que par l'exécution ». Toutefois, Nointel ne croyait pas si bien dire : ce n'est que pour bénéficier du statut de drogman d'une puissance étrangère – et du fameux bérat afférent – que Iōannakēs Porphyritēs, le neveu de Nikousios (et non son gendre), lui avait promis la bibliothèque de son oncle, sur laquelle il n'avait en réalité aucune prise. Celle-ci échappa donc à Nointel, qui y aurait certainement trouvé de belles pièces à envoyer à Paris, comme ce Psautier du 11^e siècle contenant une collection poétique, acheté par E. Clarke en 1801, et portant une note de possession du grand interprète : cf. M. LAUXTERMANN, « Mark the Monk and Bodl. E.D. Clarke 15 », in B. FLORIS & K. DEMOEN (éd.), *Poetry and its Contexts in Eleventh-century Byzantium*, Farnham – Burlington, 2012, p. 195-203, ici p. 196-197. Sur Iōannakēs Porphyritēs, qui entretint une correspondance suivie avec Dosithée dès 1674, et qui devint dans les années 1701-1710 drogman de la flotte ottomane, voir B. SPHYROÉRAS, *Oi Δραγουμάνοι τοῦ Στόλου, Ὁ Θεσμός καὶ οἱ φορεῖς*, Athèna, 1965, II, p. 86-93.

Mélèce d'Athènes à Chrysanthé de Jérusalem, datée du 10 septembre 1710, dans laquelle l'expéditeur confie vouloir récupérer un manuscrit prêté au patriarche défunt : « Je signale de surcroît à Son Éminence que j'ai donné à son défunt oncle un livre manuscrit, dont l'extérieur est de cuir rouge, qui contient les écrits de certains [auteurs] contre les Latins, parmi lesquels ceux de Margounios. Au début, il y a [une notice] sur le nom tétragramme de Dieu. Le regretté m'incita fortement à le lui donner, pour le faire imprimer ou le copier, comme en témoignent ses lettres que je conserve. C'est pourquoi je prie [Son Éminence] de rechercher [ce livre] et de me l'envoyer une fois qu'elle l'aura trouvé »³³. Le manuscrit réclamé par Mélèce ne lui fut jamais rendu. Il fait encore partie du fonds du Métochion (Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 348). Si Papadopoulos-Kérameus ne le décrit pas comme autographe, il n'en reste pas moins que le texte de Margounios qu'il contient est contemporain de son auteur. Par ailleurs, le fait qu'un écrit de Panagiôtès Nikousios lui soit joint – la *Notice sur le tétragramme* – laisse penser que ce manuscrit fut aussi lié, à un moment donné, à la collection du grand interprète³⁴.

b. *Georges Koressios*. Les travaux de N. Stoupakès nous offrent un aperçu renouvelé sur les œuvres de Koressios conservées au

Métochion³⁵. Maître de Nectaire, ce théologien laïc suscitait aussi l'admiration de Dosithée, qui invoqua à plusieurs reprises son autorité dans les débats théologiques de son temps³⁶. On ne s'étonnera donc pas de trouver treize manuscrits de Koressios dans la bibliothèque constantinopolitaine du Saint-Sépulcre. Ces manuscrits doivent cependant être distingués en plusieurs catégories : autographes (Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 348, 1B³⁷ et 636),

35 N. ΣΤΟΥΠΑΚÈΣ, *Γεώργιος Κορέσσιος (ca 1570-1659/6)*. *Ἡ ζωὴ, τὸ ἔργο του καὶ οἱ πνευματικοὶ ἀγῶνες τῆς ἐποχῆς του*, Thèse de Doctorat, Université Capodistrienne, Athènes, 1992, p. 140-147.

36 Les derniers paragraphes des Actes du Synode de Jérusalem (1672) dressent la liste des théologiens orthodoxes ayant défendu la vraie foi contre les attaques protestantes. Parmi eux, Koressios est donné en seconde place : Ἀλλὰ μὲν περὶ τούτων ἀπάντων εἴρηται πλατύτερον καὶ σαφέστερον [...] Γεωργίῳ τῷ Κορεσσίῳ ἐν τοῖς περὶ μυστηρίων καὶ προορισμοῦ καὶ χάριτος καὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν καὶ πρεσβείας καὶ προσκυνήσεως ἁγίων καὶ προσκυνήσεως εἰκόνων, καὶ ἐν τῇ πονηθείᾳ αὐτῶ ἀντιρρήσει κατὰ τῆς ἐν Φλάνδρια ποτὲ τῶν αἰρετικῶν ἀθεμίτου συνόδου καὶ ἐν ἄλλοις πολλοῖς (voir V. KONTOUMA & S. GARNIER, « Concilium Hierosolymitanum – Synod of Jerusalem, 1672 », in A. MELLONI (éd.), *Conciliorum oecumenicorum generaliumque decreta*, IV.1, Bologna – Turnhout, 2016, p. 323, l. 1250-1256). Les œuvres de Koressios citées ici demeurent inédites. Elles sont entre autres conservées dans les mss Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 253, 265 (titres identiques à la citation), 437, mais également dans le ms. Paris, Bibliothèque Jean de Vernon (ICP), IFEB 2 ayant appartenu à Sébastos Kyminètès. Sur ce dernier manuscrit, voir A. BINGGELI, M. CASSIN & V. KONTOUMA, « Inventaire des manuscrits de l'Institut français d'études byzantines », *REB*, 72 (2014), p. 5-128, ici p. 21-23.

37 Le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 1 est un manuscrit composite qui comporte trois parties, toutes liées à l'exégèse vétérotestamentaire. La première partie, constituée de 34 folios (1A), présente des extraits d'Alexandre Mavrocordato, *Ἐπιτομή Ἰουδαϊκῶν*, București, 1716 ; la seconde, composée de 38 folios (1B), serait l'exégèse autographe de Koressios sur le *Cantique des Cantiques* ; la troisième, de seulement sept folios (1Γ), présente les restes d'un *Commentaire sur l'Octateuque* copié en 1743 par Makarios Bourous, et dont quelques autres fragments sont actuellement conservés à la Bibliothèque Jean de Vernon (ICP) à Paris sous la

33 D. ΚΑΜΠΟΥΡΟΓΛΟΥ, *Μνημεῖα τῆς ἱστορίας τῶν Ἀθηναίων*, Athènes, 1890, II, p. 284-285 : Πρὸς τούτους ἀναφέρω τῆς Μακαριώτητός σου ὅτι τοῦ ἐν μακαρία τῇ λήξει γενομένου θεοῦ τῆς ἔδωσα ἓνα βιβλίον χειρόγραφον, μὲ κόκκινο τομάρι ἀπ' ἔξω, τὸ ὁποῖον περιέχει συγγράμματα τινῶν, ὡς καὶ τοῦ Μαργουνίου, κατὰ Λατίνων· εἰς τὴν ἀρχὴν δὲ περιείχε περὶ τοῦ τετραγραμμίου ὀνόματος τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ ἐν μακαρία τῇ μνήμῃ μὲ παρεκίνησε κατὰ πολλὰ νὰ τοῦ τὸ δώσω, διὰ νὰ τὸ βάλῃ εἰς τύπους, ἢ νὰ τὸ ἀντιγράψῃ, καθὼς μαρτυροῦσιν αἱ ἐπιστολαὶ τοῦ τὰς ὁποίας φυλάττω· διὰ τὸ ὁποῖον τὴν παρακαλῶ νὰ ἐρευνήσητε, καὶ εὐρόντες νὰ μοῦ τὸ στείλετε. Mélèce se trouvait à Constantinople dans les années 1701-1703. C'est peut-être à ce moment que Dosithée lui emprunta ce manuscrit : cf. SARRÈS, *Ἱερὴ ἱστορία*, cité n. 16, p. 425.

34 Cf. PK IV, p. 342. Ce texte est reproduit à partir de la notice autographe du ms. Cambridge, University Library, Add. 1880.20, dans KOUTZAKIOTIS, *Attendre la fin du monde*, cité n. 24, p. 155-156.

copies réalisées du temps de Dosithée et parfois utilisées par lui (Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 253, 437, 535), copies procédant d'une campagne de recherches menées par Chrysanthè, en particulier à Chios, ou lui ayant simplement appartenu (Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 31³⁸, 44³⁹, 436, 469⁴⁰), autres copies (Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 172, 265, 496 et 522⁴¹). Cet état de fait montre que si Dosithée et ses proches ont eu à cœur de rassembler les œuvres de Koressios, celles-ci ne leur furent pas données en bloc, à partir d'un fonds ayant appartenu à cet auteur ou à son entourage le plus proche.

c. *Cyrille Loukaris*. En 1672, au Synode de Jérusalem, Dosithée se fit fort de brandir un manuscrit autographe (ιδιόχειρον) de Cyrille Loukaris pour prouver l'inadéquation de la pensée officielle de celui-ci avec les thèses de la *Confession de foi* calviniste qui fut à l'origine de sa condamnation. Aussi peut-on lire dans les Actes de ce Synode : « Il n'y a pas seulement des milliers de témoins qui confessent la franche piété de Cyrille [...]. [Pour notre part], nous avons aussi un livre *primae longitudinis* écrit de la main même de Cyrille, dans lequel apparaissent les homélies qu'il prononça à Constantinople chaque dimanche et jour de fête, et qui affirment toutes choses contraires à ces *Chapitres* qu'on

met sous son nom. À partir de ces [homélies], nous avons exposé quelques extraits dans le présent écrit, comme attestations parfaites de ce que nous affirmons »⁴². Dans ces mêmes Actes, Dosithée indique par ailleurs qu'il possède une série de documents similaires : « Ces [extraits] proviennent des nombreuses homélies de Cyrille que nous possédons, et qui se trouvent diamétralement à l'opposé de ces *Chapitres et questions* »⁴³. Ces affirmations nous conduisent à penser que les cinq manuscrits autographes de Cyrille conservés au Métochion (Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 262, 263, 408, 430, 439) ont appartenu, à cette époque, au patriarche Dosithée. Ayant longtemps gardé dans ses bagages l'un au moins de ces manuscrits, il s'en servit d'ailleurs comme support matériel pour esquisser certaines de ses propres homélies⁴⁴. D'où tenait-il ces documents ? En l'état actuel de la recherche, il est très difficile de se prononcer à ce sujet, même si deux hypothèses sont à envisager, notamment par rapport à la période couverte par ces autographes, à savoir 1598-1615 : soit ces manuscrits avaient été laissés

cote IFEB 1 (voir BINGGELI, CASSIN & KONTOUMA, « Inventaire », cité n. 36, p. 20-21). Sur le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 1, voir plus précisément ΣΤΟΥΡΑΚÈΣ, *Γεώργιος Κορέσσιος*, cité n. 35, p. 140.

38 D'après les indications de PK IV, p. 47, le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 31 semble avoir été présent au Métochion en 1685. Il contient une homélie probablement due à Chrysanthè. On n'y trouve toutefois aucune annotation de Dosithée.

39 Le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 44 fut copié à Chios en 1689, sur commande de Chrysanthè, alors archidiacre : voir PK IV, p. 61.

40 Voir ΣΤΟΥΡΑΚÈΣ, *Γεώργιος Κορέσσιος*, cité n. 35, p. 146.

41 Ce manuscrit a été copié en 1663-1667, soit sous le patriarcat de Nectaire : PK V, p. 78.

42 KONTOUMA & GARNIER, « Concilium Hierosolymitanum », cité n. 36, p. 290, l. 245-252 : Τρίτον, ὅτι οὐ μόνον μάρτυρας μυρίου τῆν παρρησιαστικὴν εὐσέβειαν Κυρίλλου ὁμολογοῦντας καὶ μηδὲν αἰρετικὸν παρ' ἐκείνου πώποτε ἀκούσαντας, ἀλλὰ καὶ βίβλον ἐν μήκει πρώτῳ ιδιόχειρον Κυρίλλου ἔχομεν, ἐν ἣ φαίνονται αἱ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐν ἐκάστη Κυριακῇ καὶ ἑορτασίμῳ ἡμέρᾳ λεχθεῖσαι ἐκείνῳ ὁμιλίαι, πᾶν τοῦναντίον ἀποφαινόμεναι τοῖς ὑποβολιμαίοις ἐκείνοις Κεφαλαίοις, ἐξ ὧν καὶ τινὰς ἐκλογὰς τιθέαμεν ἐν τῷ παρόντι συγγράμματι εἰς τελείαν πίστιν τῶν λεγομένων ἡμῖν. Pour les extraits des homélies de Cyrille, voir *ibidem*, p. 291-306.

43 KONTOUMA & GARNIER, « Concilium Hierosolymitanum », cité n. 36, p. 306, l. 710-711 : Ταῦτα ἐκ τῶν πολλῶν, ὧν ἔχομεν, Κυρίλλου ὁμιλιῶν, ἀτίνα κατὰ διάμετρον ἀντίκειται τοῖς Κεφαλαίοις ἐκείνοις καὶ ἐρωτήσεσι.

44 Le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 262 contient plusieurs folios laissés vierges, utilisés par Dosithée pour ses brouillons d'homélies. Sur ce manuscrit, voir ci-dessus, n. 4.

dans les Principautés, où Loukaris séjourna en 1615⁴⁵ ; soit ils proviennent de la bibliothèque patriarcale d'Alexandrie, où il fut présent entre 1615 et 1620, et où Nectaire se rendit vers 1660⁴⁶.

- 45 Voir K.-P. TODT, « Kyrillos Loukaris », in G. et V. CONTICELLO, *La Théologie byzantine et sa tradition*. II, (XIII^e-XIX^e s.), Turnhout, 2002, p. 617-658, ici p. 622.
- 46 Sur le séjour de Loukaris à Alexandrie, voir TODT, « Kyrillos Loukaris », cité n. 45, p. 622-623. Sur la bibliothèque du patriarcat d'Alexandrie, voir G. KARAS, « Η πατριαρχική βιβλιοθήκη Ἀλεξανδρείας », *Τετράδια ἐργασίας*, 9 (1987), p. 9-129. Sur la visite de cette bibliothèque par Nectaire, cf. SARRÈS, *Ιερή ιστορία*, cité n. 16, p. 423-424. Deux lettres du patriarche d'Alexandrie Samuel Kapasoulès à Chrysanthé de Jérusalem révèlent qu'après la mort de Dosithée, son neveu et successeur était encore à la recherche d'autographes de Cyrille Loukaris. Ainsi, dans une lettre datée du 4 juillet 1710, Samuel répondait à Chrysanthé n'avoir trouvé qu'un seul codex de Cyrille dans sa bibliothèque, ainsi qu'un *epistolarion* de Méléce [Pégas], et lui promettait de lui apporter ces livres lors de son prochain voyage : « Όλα τὰ βιβλία ἀνεκατεύσαμεν, ἕνα μόνον τόμον τοῦ Κυρίλλου εὐρομεν διδαχὰς καὶ ἕνα βιβλίον ὡς ἐπιστολάριον τοῦ μακαρίτου Μελετίου, τὰ θέλομεν φέρη μαζί μας. Ἰωσήφ Βρυεννίου δὲν εὐρομεν, καὶ πάλιν σκεψόμεθα, éd. Ch. PΑΡΑΔΟΠΟΥΛΟΣ, « Ἀλεξανδρινὰ σημεῖωματα ΠΓ' », *Ἐκκλησιαστικός Φάρος*, 8 (1911), p. 401-418, ici p. 410. Puis, dans une lettre du 24 juillet 1710, Samuel revenait sur cette question en précisant que le volume des *didachai* était autographe. Il ajoutait que la plupart des livres de la bibliothèque patriarcale avaient été emportés par son prédécesseur, Gérasimos d'Alexandrie, et qu'il en avait perdu la trace. Il savait toutefois que le *Contra Iudaeos* de Cyrille – peut-être l'édition de Constantinople [= Londres], 1626 – avait été envoyé en Crète. Il ironisait d'ailleurs à ce sujet, en remarquant que les moines crétois allaient s'en servir « pour garnir leurs châssis de fenêtres » : Προεγράψαμεν ὅτι τοῦ Ἰωσήφ Βρυεννίου δὲν ἤϋραμεν ἐδῶ, ἀμὴ ἕνα τόμον τοῦ Κυρίλλου οἰκειόγραφον ἐν εἶδει διδαχῶν καὶ ἕνα ἐπιστολάριον τοῦ μακαρίτου Μελετίου καὶ θέλομεν τὰ φέρη μαζί. Τὰ βιβλία ὅπου τὰ εἶχεν ὁ Γέροντας, μαζί του πάλιν τὰ ἔχει, καὶ δὲν ἤξεύρομεν ποῖα ἔχει, μήτε κἀν ἀπὸ τὰ ἰδικὰ του βιβλία δὲν ἠθέλησε νὰ μᾶς δώσῃ κἀν ἕνα, ὅπου τὸν ἐπαρακαλέσαμεν. Δὲν ἤξεύρομεν ποῦ θέλει τὸ σκορπίση, διὰ νὰ μὴν ἀπομεινουν εἰς ἡμᾶς. Τὸ κατὰ Ἰουδαίων τὸ ἔστειλεν εἰς τὴν Κρήτην, ἀφιέρωμα εἰς ἕνα Μοναστήριον. Ἐκεῖ μεθαύριον θέλουν εὐγάξει τὰ φύλλα οἱ καλόγηροι νὰ τὰ βάνουν τζερτζεβέδες εἰς τὰ παράθυρά τους, éd. PΑΡΑΔΟΠΟΥΛΟΣ, « Ἀλεξανδρινὰ σημεῖωματα

d. Méléce Syrigos. En 1673, Dosithée reçut de Panagiôtès Nikousios un manuscrit autographe de Méléce Syrigos, dont le grand interprète avait été le disciple (Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 334). Très officiellement dédié et destiné à fournir le texte d'une édition qui ne verra le jour qu'en 1690⁴⁷, ce manuscrit ne semble pas avoir été le seul de Syrigos que le grand interprète conservait dans sa collection. En plus de l'Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 787 annoté par le patriarche⁴⁸, une série d'autres manuscrits, autographes (Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 360, 778, 780)⁴⁹ ou copies « originales »⁵⁰, doivent également retenir l'attention. Nikousios avait-il hérité de son maître l'ensemble ou une partie de sa

ΠΓ' », p. 411. En absence d'autres informations, il est difficile de dire si ce τόμος οἰκειόγραφος de Cyrille a été intégré au fonds du Métochion. L'inventaire de 1731 ne signale qu'un seul manuscrit de *didachai*, sous la cote A/286 [relevé d'A. Lampadaridi, voir ci-dessous, n. 68]. S'agissait-il du volume retrouvé par Samuel à Alexandrie, ou de celui que Dosithée possédait dès 1672 ? Dans le doute concernant le premier, nous avons provisoirement accordé la préférence au second : cf. tableau F / Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 262.

- 47 Τοῦ μακαρίτου Μελετίου Συρίγου [...] Κατὰ τῶν καλβινικῶν κεφαλαίων καὶ ἐρωτήσεων Κυρίλλου τοῦ Λουκάρεως ἀντίβρῃσις [...], Bucaresti, 1690. Sur cette édition, voir TODT, « Dositheos », cité n. 1, p. 671 ; KONTΟΥΜΑ, « La Confession de foi de Dosithée », cité, n. 1, p. 357-359.
- 48 Sur ce manuscrit, voir J. PARGOIRE, « Mélétiος Syrigos, sa vie et ses œuvres », *Échos d'Orient*, 11 (1908), p. 264-280 et p. 331-340 ; 12 (1909), p. 17-27, p. 167-175, p. 281-286 et p. 336-342, ici 11 (1908), p. 276. Il doit être noté que Pargoire décrit ce manuscrit sous le numéro 755. En effet, certaines cotes semblent avoir été modifiées entre 1899 et 1908, puis de nouveau entre 1908 et 1915. Pour maintenir la cohérence, nous conservons la numérotation de Papadopoulos-Kérameus, même si elle est plus ancienne.
- 49 Le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 778 est cité sous la cote 746 par Pargoire, et le 780 sous la cote 748.
- 50 Il s'agit des mss Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 778, 117, 26, 196 (offert par Chrysanthé), 287, 349, 365, 432, 448, 625 (offert par Chrysanthé), 643. Plus tardif est le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου

bibliothèque ? Dosithée reçut-il ce fonds à la mort de son collaborateur, avec les « autres livres » que lui confia la veuve Pérouzes⁵¹ ? L'hypothèse semble défendable.

On ajoutera que l'œuvre de Syrigos a fortement intéressé Dosithée, qui a édité son imposante *Réfutation des Chapitres de Cyrille Loukaris* après avoir fait réaliser deux copies du ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 334 : celle du Paris, BNF, Supplément grec 225, qui porte la date de 1638, mais qui a été copié plus tard, sans doute dans les années 1672-1673, pour être remise au marquis de Nointel⁵² ; celle du ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 643, achevée le 26 juin 1689, et dont procède l'édition de 1690. Signalons par ailleurs que dans sa version antiquisante, la *Réfutation* de Syrigos a été copiée

Τάφου 287 (18^e siècle). Sur les manuscrits de Syrigos conservés au Métochion, on consultera les descriptions fouillées de PARGOIRE, « Mélétiος Syrigos », cité n. 48.

51 Voir ci-dessus, n. 32.

52 Dans une lettre envoyée depuis la forteresse de Kamenets-Podolski (16 août 1672), sous les tirs de canons, Nikousios demande à Dosithée de faire porter à l'ambassadeur de France la *Réfutation*, ou plutôt une copie qu'il venait d'en tirer : Διὰ τὰ βιβλία, ὅπου τῆς ἔδωσα νὰ ἀντιγράψῃ, τὴν παρακαλῶ νὰ ἡξεύρω ποῖον καὶ ποῖον ἀντεγράφη, καὶ ὅτι ἔχω καιρὸν καλὸν διὰ νὰ στείλω μερικὰ νὰ τυπωθοῦν. Καὶ ἄλλο, τὴν παρακαλῶ, τὸ κατὰ τοῦ Κυριλλίου, τοῦ Συρίγου τοῦ διδασκάλου πόνημα τὸ ἑλληνικόν, καὶ τὸν λόγον τοῦ Σχολαρίου [...], καὶ τὰ δύο ὁμοῦ νὰ τὰ υπάγῃ ἐμὸς ἄνθρωπος εἰς τὸν πρέσβυν τῆς Φράντζας, ὅτι τὰ ἔταξα, καὶ εἶναι ἀναγκαῖον, ἐπειδὴ καὶ ἐγνώρισα τὸν ἄνδρα θεοφιλῆ καὶ φιλαλήθη εἶναι, τὸν ἔχω διὰ ἐξάιρετον φίλον (éd. E. HURMUZAKI, *Documente privitoare la Istoria Romanilor*, XIV.1, București, 1915, p. 209-210). Sur l'envoi du manuscrit de Syrigos à Nointel, voir H. OMONT, *Missions archéologiques françaises en Orient aux XVII^e-XVIII^e siècles*, I, Paris, 1902, p. 183-184. Sur le ms. Paris, BNF, Supplément grec 225, voir H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*. III, Coislin-Supplément, Paris, 1888, p. 235. Pour ce qui est enfin du manuscrit de Scholarios, il s'agit du « Renaudot » perdu. Le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 35 en est une copie partielle : voir L. PETIT, X. SIDÉRIDÈS & M. JUGIE, *Œuvres complètes de Georges Scholarios*, I, Paris, 1928, p. xxxiv-xxxvi.

par Nectaire dans le ms. Jérusalem, Πατριαρχική βιβλιοθήκη, Ἁγίου Σάββα 502⁵³.

e. *Païssios Ligaridès*. Le lieu de dépôt du ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 571, autographe de Païssios – à l'époque encore Pantéléemôn – Ligaridès, est indiqué sur le manuscrit lui-même : ce serait à l'hellénomousion de Rome, c'est-à-dire au collège Saint-Athanase, que l'ouvrage aurait été donné en 1641, peu avant le départ de son auteur pour l'Orient, sur mission de la Propagande⁵⁴. Les conditions de l'arrivée de ce manuscrit à Constantinople ne sont pas claires. Il faut supposer qu'il tomba entre les mains des patriarches de Jérusalem durant le long conflit qui opposa trois d'entre eux à cette personnalité particulièrement ambiguë⁵⁵. Apparemment, il faisait partie d'un dossier plus complet. Ainsi, dans son *Histoire des patriarches de Jérusalem*, Dosithée mentionne d'abord le texte contenu dans le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 571 : « Le vingt-huitième [savant grec est] Païssios Ligaridès de Chio, latinophrone, qui composa un *Commentaire sur la divine liturgie*, mais en soutien aux innovations de l'Église romaine ».

53 Cf. PK II, p. 568. Sur cette version, voir PARGOIRE, « Mélétiος Syrigos », cité n. 48, 12 (1909), p. 284-285.

54 Cf. LEGRAND 17, IV, 1896, p. 12.

55 Sur lui, voir en dernier lieu D. STIERNON, « Ligaridès (Païssios) », *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, XXXII (186), Paris, 2015, col. 242-246. Après des études au Collège Saint-Athanase, Pantaléon Ligaridès fut ordonné prêtre à Rome en 1639. Missionné en Orient par la Propagande, il persuada Païssios de Jérusalem de son orthodoxie et fut ordonné métropolitain de Gaza en 1652, alors même qu'il réassurait Rome de sa fidélité. Entretenant l'ambiguïté, il finit par se transférer à Moscou en 1661, à l'invitation du patriarche Nikon, alors même qu'il se trouvait sous le coup d'une déposition de Païssios, lequel était toutefois décédé entre-temps (1660). En 1668 et 1671, cette déposition fut confirmée par Nectaire, puis Dosithée, saisis de l'affaire. Sur la question fort complexe de la triple déposition de Ligaridès, cf. LEGRAND, *Bibliographie hellénique*, IV, cité n. 54, p. 38-44 et 58 (acte de déposition daté d'avril 1671). Pour un aperçu, voir également TODT, « Dositheos », cité n. 1, p. 667.

Puis il parle de son *Histoire des patriarches de Jérusalem*, aujourd'hui perdue : « [Ligaridès] écrivit aussi une *Histoire des patriarches de Jérusalem* sur quatre-vingt-trois folios de papier, pour défendre la primauté du Pape, [document] qui nous a [d'ailleurs] été fort utile dans le présent écrit. Ayant lu cette *Histoire*, Méthode de Constantinople et Nectaire de Jérusalem la vouèrent à l'anathème et excommunièrent Ligaridès comme un hérétique »⁵⁶. Au Métochion, on trouve par ailleurs deux volumes de *Didachai* autographes du métropolite de Gaza (Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 295 et 517), que Dosithée connaissait peut-être sans se sentir obligé de les mentionner dans une notice relative à la production savante de ses contemporains⁵⁷. Cette petite collection d'autographes avait-elle été constituée par Nectaire qui combattit Ligaridès ?

Païssios de Jérusalem, mentor de Ligaridès dans les années 1649-1652, l'avait-il reçue de son protégé dans cette période⁵⁸ ? Quoi qu'il en soit, la présence de ces manuscrits au Métochion semble avoir été bien antérieure à l'élévation au trône de Dosithée.

f. *Nicolas Kérameus*. Condisciple et ami de Nectaire de Jérusalem, le ιατροφιλόσοφος Nicolas Kérameus mourut en 1663 à Jassy – ou plutôt à Galați –, en Moldavie. Selon le témoignage de Dosithée, qui édita sa *Réponse à ceux qui se prononcent contre l'Église catholique et apostolique* dans la seconde partie du *Τόμος χαράς*, sa bibliothèque entra en possession du Saint-Sépulcre, car Cetățuia – où il fut enterré – était un monastère soumis à la juridiction du patriarcat de Jérusalem : « Il mourut à Jassy [...] et sa dépouille vénérable fut déposée au monastère des Saints-Apôtres, édifié par le prince Doukas voïvode ; [et puisque] ce monastère est dédié au Saint-Sépulcre, nous avons hérité de la bibliothèque de [cet] honnête homme »⁵⁹. Le transfert de ses livres se fit en 1669 ou un peu avant, par les soins de Nectaire lui-même⁶⁰, bien que Cetățuia ne fut officiellement confirmé comme métochion du Saint-Sépulcre qu'en janvier 1671⁶¹.

Si l'on ignore pour l'instant quel fut le contenu exact de la collection qui arriva à Constantinople, il est toutefois possible d'identifier deux manuscrits autographes (Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ

56 DOSITHÉE, *Histoire*, cité n. 1, p. 1180 : Παΐσιος Λειγαρίδης ὁ Χίος, λατινοφρων, ὃς συνέγραψεν ἑρμηνείαν τῆς θείας λειτουργίας, ἀλλὰ πρὸς βοήθειαν τῶν νεωτερισμῶν τῆς ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας, ἔτι συνέγραψεν καὶ ἱστορικὸν περὶ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις πατριαρχουσάντων εἰς χαρτίον κόλλαζ ὀγδοήκοντα καὶ τρεῖς, ἐξ οὗ καὶ ἡμεῖς λίαν ἐβοηθήθημεν ἐν τῷ παρόντι συγγράμματι [...], τὰ δὲ δύο μέρη ἦσαν κατὰ τῆς Ἀνατολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἰδίως κατὰ τοῦ ἱεροῦ Φωτίου, καὶ μάλιστα ὑπὲρ τῆς ἀρχῆς τοῦ Πάπα· ὅπερ ἱστορικὸν ἀναγνόντες ὁ τε Κωνσταντινουπόλεως κύριος Μεθόδιος καὶ ὁ Ἱεροσολύμων κύριος Νεκτάριος, καὶ γνόντες τὴν ἐν αὐτῷ ἄκραν βλασφημίαν, ἀναθεμάτισαν, καὶ αὐτὸν τὸν Λειγαρίδην ὡς αἰρετικὸν ἀφώρισαν. Après la mort de Dosithée, Chrysanthé se sentit obligé de compléter ce passage d'une note additionnelle relative au retour de Ligaridès à l'Orthodoxie : cf. DOSITHÉE, *Histoire*, cité n. 1, p. 1181 : Περὶ τῆς ἀπὸ τῆς λατινοφρόνου γνώμης μεταβολῆς τοῦ Λειγαρίδου εἰς τὴν ὀρθόδοξον.

57 On notera que le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 23 contenant le *Χρησιμολόγιον* de Ligaridès est une copie tardive, peut-être effectuée du temps du patriarcat de Chrysanthé. En revanche, une copie contemporaine de l'auteur, luxueusement reliée, est présente dans le ms. Jérusalem, Πατριαρχικὴ βιβλιοθήκη, Παναγίου Τάφου 160 (a. 1656). Contre PK I, p. 255, B. LAOURDAS, « Κρητικά παλαιογραφικά 18* . Ὁ Παΐσιος Λιγαρίδης καὶ οἱ περὶ Κρήτης χρησιμοί », *Κρητικά χρονικά*, 6 (1952), p. 204-210, considère que cette dernière n'est pas autographe.

58 Sur les liens unissant Païssios de Jérusalem et Dosithée, voir G. P. KOURNOUTOS, « Ἡ Δωδεκάβιβλος τοῦ Δοσιθέου εἰς τὴν τυπογραφίαν τοῦ Βουκουρεστίου », *Θεολογία*, 24 (1953), p. 250-273, ici p. 254-255 ; TODT, « Dositheos », cité n. 1, p. 659-660.

59 DOSITHÉE DE JÉRUSALEM, *Τόμος χαράς*, Râmnicu-Valcea, 1705, p. β' - γ' : ἀπέθανεν εἰς Γιάσιον [...] καὶ κατετέθη τὸ τίμιον λείψανον αὐτοῦ ἐν τῇ μονῇ τῶν ἁγίων Ἀποστόλων, ἣν ἔκτισεν ὁ μακαρίτης αὐθέντης Δούκας βοεβόδας, ἐπειδὴ εἶναι ἡ μονὴ ἀφιερωμένη εἰς τὸν Ἅγιον Τάφον, κληρονομήσαντες ἡμεῖς τὴν βιβλιοθήκην τοῦ τιμίου ἀνδρός.

60 Voir ci-dessus, n. 18, au sujet du ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 331.

61 TODT, « Dositheos », cité n. 1, p. 661.

Παναγίου Τάφου 167 et 331) vraisemblablement récupérés par les patriarches à ce moment⁶². Un autre autographe de Kérameus, le ms. Jérusalem, Πατριαρχική βιβλιοθήκη, Ἁγίου Σάββα 504 (a. 1635-1636), avait été réceptionné beaucoup plus tôt, soit du vivant de son auteur, comme l'indique une annotation : « Pour l'usage de Dosithée, offert par Nicolas Kérameus iatrophilosophe de Jannina »⁶³. Quant au ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 668, il ne pouvait pas faire partie du legs, mais en procédait probablement. Il fut en effet copié en 1677, à l'instigation de Dosithée, à partir d'un « original en très mauvais état »⁶⁴. Le ms. Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 254 devrait être appréhendé de façon similaire⁶⁵. Mentionnons pour finir le cas d'une édition rarissime due à Nicolas Kérameus, à savoir le *Διάλογος τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἀρχιεπισκόπου Κεφρωῦ μετὰ Ἑβραίου τινὸς Ἑρβᾶν ὀνομαζομένου* (Venise, 1646)⁶⁶. Sur un exemplaire donné à une certaine

église Sainte-Anne, Dosithée a laissé une note de dépôt datée de 1679⁶⁷. Il est difficile de dire si cet imprimé faisait partie du legs, mais cette hypothèse n'est pas à exclure.

Comme on le constate à travers ces quelques exemples, ce sont généralement une ou deux pièces qui permettent d'établir un rapport entre la bibliothèque du Métochion et les collections susmentionnées. Doit-on considérer de ce fait qu'il s'agit de cas isolés ? Les réponses, très provisoires, qui peuvent être apportées sont diverses. En effet, dans le cas de Koressios, le lien semble ténu ; dans celui de Margounios, il est beaucoup plus étroit, la bibliothèque de l'évêque de Cythère ayant sans doute fourni de façon indirecte plusieurs manuscrits rarissimes au Métochion ; enfin, dans celui des collections de Syrigos ou de Kérameus, il apparaît comme solide. Il n'en reste pas moins que toutes ces hypothèses attendent confirmation, et que les manuscrits retenus ici sans autre élément matériel les reliant à Dosithée doivent être considérés avec précaution.

Élaborées au moyen des cinq critères retenus plus haut, les listes que nous donnons ci-après ne représentent donc qu'un premier état du travail. Tous les manuscrits relevant de façon incontestable de l'activité de Dosithée y ont été répertoriés sans astérisque. Il s'agit des mss Athènes, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 2, 35, 94, 164, 193, 202, 204, 205, 216, 230, 238, 242, 253, 254, 258, 260, 262, 317, 331, 334, 337, 348, 402, 437, 440, 451, 457, 535, 615, 621, 627, 643, 668, 787. Quant à ceux sur lesquels nous n'avons pas d'éléments explicites permettant d'affirmer que le patriarche les a eus entre les mains, ils ont été agrémentés d'un astérisque, par précaution :

- 62 À ce sujet, voir notamment V. TZOGA, *Ο ιατροφιλόσοφος Νικόλαος Κεραμέυς* (ιστ' / ιζ' αι.-1663). Βιογραφία, εργογραφία. Μελέτη και έρευνα του ιδεολογικού του προβληματισμού σε συνάρτηση με τα κυρίαρχα πνευματικά ρεύματα της εποχής του, Mémoire post-doctoral, Université Capodistrienne, Athènes [2015], p. 11-14 ; EADEM, « Une lettre inédite de l'iatrophilosophe Nikolaos Kérameus (ca. début XVII^e s.-1663) adressée au patriarche de Jérusalem Nectaire (1605-1676) selon le cod. ΜΠΤ 254 », *Revue des études sud-est européennes*, 53 (2015), p. 155-196 (très obscur du point de vue du français).
- 63 Jérusalem, Παναγίου Τάφου, Ἁγίου Σάββα 504, folio de garde : Εἰς χρῆσιν Δοσιθέου, δωρηθὲν πρὸς (sic) Νικολάου Κεραμέως ιατροφιλόσοφου τοῦ ἐξ Ἰωαννίνων (PK II, p. 569).
- 64 Cf. PK V, p. 222 : Τὸ πρωτότυπον ἐγὼ εὐρῶν λίαν σεσαθρωμένον, διὰ τὸ φίλον μου εἶναι τὸν συγγραφέα καὶ διὰ τὸ χρήσιμον τοῦ βιβλίου μετέγραψα κόποις καὶ ἀναλώμασι τοῦ Ἁγίου Τάφου. 1680. Ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ. † Ὁ Ἱεροσολύμων Δοσίθεος.
- 65 Ce manuscrit a été examiné à nouveaux frais par TZOGA, « Une lettre inédite », cité n. 62. Annoté par Dosithée, il a toutefois été déposé au Métochion par Chrysanthé, comme l'indique la mention : Ὁ Ἱεροσολύμων Χρυσανθος ἀφιεροῖ τῷ Παναγιῶ Τάφῳ [...] (PK IV, p. 226).
- 66 Sur cette édition, voir LEGRAND 15-16, II, p. 32-34 (n° 384).

- 67 Cet imprimé est actuellement conservé à la bibliothèque Gennadios à Athènes, comme le signale TZOGA, « Une lettre inédite », cité n. 62, p. 156-157. La note de Dosithée est la suivante : τὸ παρὸν βιβλίον ἐπροσυλόθη (sic) ἐν τῷ

Athèna, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 1B, 79, 105, 131, 167, 263, 295, 328, 360, 408, 430, 439, 517, 571, 636, 637, 773, 778, 780.

Une dernière opération que nous avons menée a consisté à rechercher la trace de ces cinquante-trois manuscrits dans l'inventaire dressé en 1731, à la mort de Chrysanthè de Jérusalem⁶⁸. Notre but a d'abord été d'identifier ceux qui étaient présents au Métochion du temps de Chrysanthè, et dont on peut raisonnablement supposer qu'ils étaient déjà sur place à l'époque de Dosithée. Les manuscrits qui relèvent avec certitude de ce cas de figure sont les Athèna, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 2, 167, 193, 202, 205, 216, 253, 331, 334, 337, 360, 402, 437, 440, 571, 627, 637, 643, 668, 787. Ceux dont une référence dans l'inventaire pourrait correspondre à plusieurs pièces – et dont l'identification reste donc plus aléatoire – sont les mss Athèna, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 230, 242, 621 (correspondant tous à A/210) ; les mss Athèna, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 105, 328, 348, 773 (en lien avec B/265) ; les mss Athèna, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 262, 263, 408, 430, 439 (relatifs à A/286). Quant aux mss Athèna, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 35, 94, 131, 164, 204, 238, 254, 260, 295, 317, 451, 517, 778, 780, la mention approximative dont il en est fait dans l'inventaire ne permet pas de trancher à leur sujet. Mais cette comparaison a également permis de cerner quelles pièces sont entrées au Métochion – ou y sont retournées – entre la mort de Chrysanthè et le catalogage de Papadopoulos-Kérameus. Or, de façon assez surprenante, il est apparu que certains manuscrits ayant appartenu avec certitude à Dosithée font partie de cette catégorie. Tel est par exemple le cas des mss Athèna, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 238, 535, 615, copiés

par Dosithée lui-même, mais non signalés dans l'inventaire de 1731.

Comment expliquer que des autographes du patriarche restèrent longtemps absents de la bibliothèque où il passa la dernière période de sa vie ? On sait en effet que Dosithée ne se rendit plus à Jérusalem après 1685⁶⁹, et qu'il mourut au Métochion en 1707. Laissa-t-il ses documents de travail à Andrinople, dans les Principautés, voire à Arachova, ville dont il était originaire et où il fit un voyage peu avant de mourir⁷⁰ ? Chrysanthè, qui fit transférer les restes de son oncle à Jérusalem en 1715⁷¹, nous apprend qu'il expédia aussi l'original de l'*Histoire des patriarches de Jérusalem* dans la Ville sainte et garda une copie à l'identique dans la capitale⁷². Or, il n'est pas certain que cet envoi ait concerné uniquement ce texte majeur pour le siège hiérosolymitain : la répartition des manuscrits de l'*Histoire de l'évêché du Sinā* correspond semble-t-il à un choix similaire⁷³.

69 TODT, « Dositheos », cité n. 1, p. 665.

70 *Ibidem*, p. 670.

71 *Ibidem*.

72 Voir à ce sujet la préface de Chrysanthè à l'édition posthume de l'*Histoire des patriarches de Jérusalem* : Τὴν γὰρ χειρὶ ἰδίᾳ καὶ γνώμῃ τοῦ μακαρίτου πονηθεῖσαν, ὡς εἶχεν ἐπέψαμεν εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ ἄλλην ἀντιγραφείσαν καὶ κατὰ πάντα ὁμοίως ἐκείνην ἔχουσαν, ἐβάλομεν εἰς τὴν Βιβλιοθήκην τοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει Μετοχίου τοῦ ἁγίου Τάφου φυλάττεσθαι (DOSITHÉE, *Histoire*, cité n. 1, p. 5). La copie mise au propre restée à Constantinople serait le ms. Athèna, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 242 (a. 1703). On remarquera toutefois que deux autres manuscrits de l'*Histoire* sont encore présents dans le fonds du Métochion (Athèna, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 230 et 621). Ces trois copies sont d'ailleurs annotées par Dosithée. Quant à « l'original » envoyé à Jérusalem il s'agirait du ms. Jérusalem, Πατριαρχικὴ βιβλιοθήκη, Τιμίου Σταυροῦ 21 (17^e s.), le Τιμίου Σταυροῦ 11 (18^e s.) étant plus tardif (sur ce dernier, voir PK III, p. 50 et 33). Sur les manuscrits de l'*Histoire*, voir KOURNOUTOS, « Ἡ Δωδεκάβιβλος », cité n. 58, p. 251-252.

73 Le ms. Jérusalem, Πατριαρχικὴ βιβλιοθήκη, Παναγίου Τάφου 141 est l'autographe de ce texte : voir A. PAPADOPOULOS-KÉRAMÉUS, *Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς ἀρχιεπισκοπῆς τοῦ ὄρους Σινᾶ* = Православный

68 Voir ci-dessus, n. 20. Je remercie Anna Lampadaridi de m'avoir permis de consulter sa propre transcription de l'inventaire sous sa forme complète. Dans le tableau F ci-dessous, les entrées absentes de l'édition de Papadopoulos-Kérameus sont signalées par [-].

On pourrait dès lors en déduire que plusieurs vestiges de la bibliothèque du patriarche ont quitté le Métochion avant 1731, pour y revenir à une date beaucoup plus tardive, au gré des choix de ses successeurs.

Dosithée continua donc de voyager après sa mort, que ce soit par ses cendres ou par ses écrits. Ses manuscrits poursuivirent également leurs allers-retours entre les bibliothèques dépendant du patriarcat de Jérusalem, et ce jusqu'à la fin du 19^e siècle, comme l'illustrent les transferts non seulement du *De Trinitate* d'Augustin dont il a été question plus haut⁷⁴, mais aussi du très célèbre « codex hierosolymitanus », unique exemplaire de l'*Épître de Barnabé* entré au Métochion avant 1731 – peut-être du fait de notre patriarche – et envoyé à Jérusalem en 1887 pour y être photographié⁷⁵.

Conclusions. Comme le montrent ces quelques points, les résultats présentés ici sont nécessairement provisoires. Quelques conclusions

Палестинский сборник, 58 (1908), *passim*, p. 1. Quant au ms. Athèna, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 627, il s'agit de la copie au propre. L'*Histoire de l'évêché du Sinai* est restée inédite du temps de Dosithée. Elle a été éditée dans l'article cité.

74 Voir n. 11-12.

75 Il s'agit de l'actuel Jérusalem, Πατριαρχική βιβλιοθήκη, Παναγίου Τάφου 54 (a. 1056), antérieurement Athèna, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 456 (puis 446). Signalé dans l'inventaire de 1731 comme [Ἰωάννης Χρυσόστομος]. Ἐτερον τοῦ αὐτοῦ· Σύνοψις τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς χειρόγραφον εἰς μεμβράϊνον (PK IV, p. 429, n° 153), le manuscrit fut « redécouvert » en 1873 par PHILOTHÉE BRYENNIS DE SERRÈS, *Τὸ ἐν ἁγίοις πατρὸς Κλήμεντος ἐπισκόπου Ῥώμης αἱ δύο Πρὸς Κορινθίους ἐπιστολαί, ἐκ χειρογράφου τῆς ἐκ Φαναρίου Κωνσταντινουπόλεως Βιβλιοθήκης τοῦ Παναγίου Τάφου, νῦν πρῶτον ἐκδιδόμεναι πλήρεις*, Konstantinoupolis, 1875. En 1887, il fut transféré à Jérusalem à l'occasion d'une opération de photographie destinée à la publication de son fac-similé : J. RENDEL HARRIS (éd.), *The Teaching of the Apostles (Διδαχὴ τῶν Ἀποστόλων) Newly Edited, with Facsimile Text and a Commentary, from the MS. of the Holy Sepulchre*, Jérusalem – Cambridge, 1887.

peuvent toutefois être tirées dès à présent : tout d'abord, il apparaît qu'à l'époque de Dosithée, la bibliothèque du Métochion est une plaque tournante destinée à la production principalement théologique du patriarche et de ses collaborateurs. Aux antipodes de celles de la plupart de ses contemporains, notamment occidentaux, elle ne constitue pas un fonds de prestige, clos et destiné au bonheur d'un seul collectionneur, mais une bibliothèque de travail s'enrichissant au gré de l'avancement d'un projet théologico-politique, celui de la promotion de l'Orthodoxie⁷⁶. On constate d'autre part que la bibliothèque du Métochion, lieu de travail privilégié de Dosithée et de son entourage, n'est pas considérée par lui comme le centre de documentation principal du siège hiérosolymitain : c'est à la bibliothèque du Patriarcat de Jérusalem que revient *in fine* cet honneur. Dosithée reste en effet, jusqu'à la fin de sa vie, l'homme respectueux de la hiérarchie ecclésiastique et des formes protocolaires qu'il s'était montré dès le décès de son mentor Païssios de Jérusalem⁷⁷, mais aussi lors de l'organisation du Synode de 1672 en Palestine⁷⁸. C'est donc par une approche globale des fonds hiérosolymitains que les vestiges de sa bibliothèque devront être appréhendés⁷⁹. Enfin, et c'est peut-être le point le plus important, il apparaît que l'étude des manuscrits de Dosithée et de leur circulation offre des bases solides à celle de son réseau⁸⁰. C'est au

76 Pour un aperçu de ce projet, tel qu'il est déjà visible en 1672, voir KONTOUMA & GARNIER, « Concilium Hierosolymitanum », cité n. 36, p. 270-271.

77 Voir ci-dessus, n. 58.

78 À ce sujet, voir KONTOUMA, « La Confession de foi de Dosithée », cité n. 1, p. 346 et n. 25.

79 Bien entendu, telle a déjà été l'approche de Papadopoulos-Kérameus, qui a dressé les catalogues de l'ensemble des fonds hiérosolymitains. Cependant, par sa nature même, ce travail érudit ne visait pas à mettre en valeur la part de Dosithée dans la constitution de ces fonds.

80 Citons à titre d'exemple les cas très caractéristiques des ms. Athèna, EBE, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 334 (voir ci-dessus, Tableau D) et 247, dans lequel Nicolas Komnènos-Papadopoulos, converti au catholicisme et

sujet de celui-ci que la recherche doit désormais être élargie, non seulement pour permettre une meilleure prise en compte de cette documentation, mais aussi comme la condition nécessaire

à l'exploration des courants qui traversèrent l'Orthodoxie moderne dans son processus de confessionnalisation.

professeur à Padoue, souhaite que Dosithée devienne la pierre angulaire de l'Union des Églises, lorsque – de son vivant – la Ville repassera sous l'autorité d'un roi chrétien : δῶη δὲ [χριστιανὸν βασιλέα] ζῶντος τοῦ μεγάλου Δοσιθέου, ὅστις καὶ νῦν ἡμῖν ἐστὶν ἔρεισμα ὀρθοδοξίας· ἔσται δὲ τότε λίθος ἀκρογωνιαίος ἐνώσεως (PK IV, p. 214-215). Notre séminaire des années 2015-2016 et 2016-2017 à l'École pratique des Hautes Études a porté sur le « réseau de Dosithée ». Les premiers résultats de cette recherche sont présentés dans *l'Annuaire de l'EPHE-Sciences religieuses*, 124 (2017), p. 207-218, et 125 (2018), p. 247-258, ici p. 251-255.



Annexe : Listes de manuscrits liés à Dosithee de Jérusalem

A. Autographes et copies effectuées par Dosithee⁸¹

Date du ms.	N° PK	Auteur / Œuvre	Copié par	Remarques	Usage du manuscrit
XVII ^e s.	535	- Dosithee, Notice relative à Athanase Patélaros. - Georges Korressios, <i>Sur l'infailibilité de l'Église</i> (ὡς ἐκ προσώπου Κυρίλλου Β'). - Extraits d'un <i>Nomimon</i> .	Dosithee Copiste anonyme Copiste anonyme	Œuvre originale de Dosithee, n.s. Annotation de la main de Dosithee : "Ἐκ τινος νομίμου παλαιού κειμένου ἐν τῇ βιβλιοθήκῃ τοῦ ἀγιωτάτου πατριαρχικοῦ θρόνου τῶν Ἱεροσολύμων (f. 25).	Matériaux de travail.
XVII ^e s. (fin)	94	- Macaire du Sinai, <i>Réponses</i> . - <i>Contra Latinos</i> sur la procession trinitaire. - Nathanael Chikas, <i>Contre la primauté du Pape</i> . - Réponse à des questions soulevées par des orthodoxes du Dodécane, sur les rapports entre Grecs et Latins.	Dosithee « sans doute » Dosithee (PK IV, p. 97) <i>id.</i> <i>id.</i>	Œuvre originale de Dosithee. Voir TB, n° 13. Le texte de Chikas est précédé d'une notice composée par Dosithee (ff. 47-49). Celui-ci aurait été l'auteur de deux volumes, dont le patriarche n'aurait trouvé que le second, copié ici.	Collecte / composition de matériaux utiles à la polémique anti-latine.

81 Dans le tableau suivant, TB renvoie à la liste des œuvres de Dosithee présente dans TODT, « Dositheos », cité n. 1, p. 670-683.

Date du ms.	N° PK	Auteur / Œuvre	Copié par	Remarques	Usage du manuscrit
xvii ^e s. (fin)	238	– Extraits de N. Komnénos-Papadopoulos, <i>Praenotiones mystagogicae ex jure canonico</i> , Padoue 1697, traduits en grec.	Dosithée, Chrysanthe Notaras (PK IV, p. 204) ; Jean Molybdos (voir GARITSÈS, « Οι ελληνικές μεταφράσεις », cité n. 82, p. 75).	La traduction des extraits a été effectuée entre 1699 et 1702, par Jean Molybdos, à la demande de Dosithée.	Document de travail dans les échanges entre N. Komnénos-Papadopoulos, Dosithée, Chrysanthe Notaras et Jean Molybdos ; source de l' <i>Histoire des patriarches de Jérusalem</i> ⁸² .
xvii ^e s. (fin)	615	– Extraits de W. CAVE, <i>Scriptorum ecclesiasticorum historia litteraria a Christo nato usque ad saeculum XIV</i> , London, 1688-1689, traduits en grec. Euty chius d'Alexandrie, <i>Rangée de pierres précieuses</i> (= <i>Nāẓm al-jawhar / Annales</i>).	Copiste anonyme : Jean Molybdos (voir GARITSÈS, p. 75).		Source de l' <i>Histoire des patriarches de Jérusalem</i> , XII, 25 (éd. Papadopoulos-Kérameus, « Δοσιθέου Νοταρά », cité n. 2, p. 246-247: Σημειωτέον ότι ἐκοπιάσαμεν πολλά καὶ διὰ τοῦ μακαρίτου ἀρχιεπισκόπου Γάζης Χριστοδούλου μετεφράσαμεν τὸ χρονικὸν τοῦ Ἀλεξανδρείας Εὐτυχίου εἰς ἀπλήν ἐλληνικὴν γλῶσσαν.



© BREPOLS PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

82. Le contenu du ΜΠΤ 238 et son usage par Dosithée ont récemment été étudiés par K. GARITSÈS, « Οι ελληνικές μεταφράσεις λατινικῶν ἔργων τοῦ κώδ. ΜΠΤ 238 καὶ ἡ Δωδεκάβιβλος τοῦ Δοσιθέου Ἱεροσολύμων », in P. SOPHOULIS, M. LITINA & Ch. KARANASIOS, *Ἀπὸ καρδίας. Μνήμη Δημητρίου Χ. Πάντου*, Athèna, 2016, p. 71-80.

B. Brouillons ou annotations autographes

Date du ms. et lieu de copie	N° PK	Auteur / Œuvre	Copiste	Type d'annotation	ff./pp.	Date de la note ou du brouillon	Usage du manuscrit
1531	260	Homélies de Théophane Kérameus, Nicétas de Chalcedoine, Jean Xiphilim.	Métrophane de Hiérissos	Ajout du nom Νικητήρα à τοῦ Χαλκηδόνοϋ par Dositheé.	p. 253		Documentation. – Le ms. a appartenu à Denys III de Constantinople (1662-1665). Il a été acheté à Bucarest par Chrysanthe, alors archidiacre, puis offert au Métochion (cf. f. 1).
1603-1607	262	Cyrille Loukaris, <i>Didachai</i> ; notes, esquisses de <i>Didachai</i> (en grec et latin). Plusieurs pages laissées blanches.	Autographe de Cyrille Loukaris	Projets d'homélies, brouillons, sur les pages laissées blanches.	ff. 67-80	1672-1691	– Usage personnel, au cours de voyages. – Extraits de Loukaris cités dans les Actes du Synode de Jérusalem, 1672.
xvii ^e s. (milieu)	253	Épigrammes (Nectaire hiéromoine, Athanase de C/ple) ; Confession de foi de Léon diacre ; Cyrille II de C/ple, <i>Lettre à Koresios</i> ; Georges Koresios ; <i>Traité théologiques</i> .		Une précision de « Dositheé Notaras » au sujet du traité de Koresios, <i>Sur les Sacrements</i> reproduit dans le ms. : Τριῶν ἐκδόσεων περὶ μυστηρίων κειμένων ἐν τῇ παρούσῃ πραγματείᾳ, ἀπὸ τῆς ἡπίτης τρίτης ἐστὶ τῆς πάξι, ἐντελεστέρα ἐστὶ.	p. 638	Avant 1669 ?	– Émanant du milieu de Nectaire de Jérusalem (cf. épigramme au f. 37 ^v). – Étude de l'œuvre de Koresios. – Documentation consultée au cours de la préparation du Synode de Jérusalem de 1672.

Date du ms. et lieu de copie	N° PK	Auteur / Œuvre	Copiste	Type d'annotation	ff./pp.	Date de la note ou du brouillon	Usage du manuscrit
XVII ^e s. (milieu)	331	Thomas d'Aquin, <i>Variae quaestiones</i> (en grec, par Nicolas Kérameus).		Indication de provenance : Τὸ παρὸν ἦν Νικολάου Κεραμῆως ἐκ τῆς Παλαιᾶς Ἡπείρου· οὗ κοιμηθέντος ἐν τῇ μονῇ τοῦ Γαλατᾶ ἐν Μολδοβλαχίᾳ· ἀρχὴ [= 1663] ὁ Ἱεροσολύμων Νεκτάριος μετεκόμισεν ἐκεῖθεν, καὶ ἔστι τοῦ Ἁγίου Παύλου κτήμα αἰώνιον· οὗ ὁ ἀποξενώσας εἶη ἐπικατάρατος. 1669. † Ὁ Ἱεροσολύμων Δοσίθεος.	f. 3	1669	– Documentation anti-latine en traduction.
XVII ^e s.	164	Controverse gréco-latine, Lettre de Théophane de Jérusalem.		Note sur le mariage de Radul Iliascu : 1692 Νοεμβρίου ἐξ ἔργων ὁ γάμος τοῦ μπεϊζατῆ Ράδουλ τοῦ Ἡλιάσκου μετὰ τῆς θυγατρὸς τοῦ ἀθηνῶτος Κωνσταντίνου βοεβόνδα πάσης Οὐγκροβλαχίας. Ἐτύχησαν καὶ ἡμεῖς ἐδῶ καὶ ἐγίναμεν σύντεκνοι, καὶ ἔτυχεν ὁ δραγουμάνος κύρ Ἀλέξανδρος Μπαροκορδάτος ἐδῶ γυρηζάμενος ἀπὸ τὸ Μπελιγιάδι. Ἔστω εἰς μνήμην (f. 1).	f. 1	1692	– Documentation anti-latine. – Le manuscrit a appartenu à Néophyte IV de Constantinople (1688-1689), alors que celui-ci était encore métropolitain d'Andrinople (cf. f. 2 ^v).
1661, 5 juillet. Église Saint-Démétrius, Galata, Constantinople	787	Mélétiος Syrigos, <i>Commentaire sur l'Épître aux Romains</i> .	Autographe de Mélétiος Syrigos	Précision relative à l'auteur : Τοῦ σοφωτάτου, καὶ μακαριωτάτου κυρίου Μελετίου τοῦ Συρίγου, καὶ πρωτοσυγγέλου τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας, ἐρμηνεῖα εἰς τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολήν.			Constitution d'une collection d'écrits de Syrigos? Lot provenant de la bibliothèque de Nikousios?

Date du ms. et lieu de copie	N° PK	Auteur / Œuvre	Copiste	Type d'annotation	ff./pp.	Date de la note ou du brouillon	Usage du manuscrit
1673, octobre	457	Symboles de foi ; Lettres à Pierre le Foulon ; Actes du Synode de Constantinople de 536 ; Michel Psellos, <i>Chapitres théologiques</i> .		- Titre et colophon des Actes du Synode « réuni sous le patriarcat de Ménas de Constantinople ». - Précision sur le contenu : Πρακτικά τῆς ἐπι Μητᾶ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀβροισθείσης ἀγίας συνόδου, etc. - Note de possession, non autographe : Ἐκ τῶν Δοσθέου Τερροσολύμων.	ff. 16-127 ^v f. α ^v f. 1	1673 1687	Destiné à être envoyé à Moscou en 1687 : mention non autographe, f. α ^v : Δοσθέου [...], τῷ εὐαργεῖ Πατριάρχῃ [...] μεγάλῃς Μοσχολίας καὶ πάσης Ῥωσσίας, εἰς μνημόσυνον ἐπεμψε τὸ παρόν. - Préservation de l'œuvre d'un « ami » de Dosithée. - Édition qui sera par la suite publiée dans le <i>Τόμος χαρᾶς</i> , Râmnicu-Valcea, 1705.
1677, 18 avril. Patriarcat de Jérusalem.	668	Nicolas Kérameus de Jannina, <i>Réponse à ceux qui se prononcent contre l'Église catholique et apostolique, écrite à la demande de Parthénios de C/ple et du Saint-Synode</i> .		- Précision sur les circonstances de la copie : Τὸ πρωτότυπον ἐγὼ εὐρών λιάν σεσαθρωμένον, διὰ τὸ φιλονομοῦν εἶναι τὸν συγγραφέα καὶ διὰ τὸ χρῆσιμον τοῦ βιβλίου μετέγραψα κόποις καὶ ἀναλώμασι τοῦ Ἁγίου Τάφου. 1680. Ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ. + Ὁ Τερροσολύμων Δοσθέου. - Corrections marginales. - Notice	folio de garde	1680	
1687 (?)	440	Bartolomeo Sacchi « Platina », <i>Chronique (= Vitae Pontificum ?)</i> traduite du latin par Jérémie Kakabélas, sur ordre de Constantin Brancoveanu (19 déc. 1687).	Michaëlos Makrès de Jannina	- Commentaires épars	p. 875		Documentation anti-latine ; Dosithée cite « Platinas » dans la préface de l'édition de Maxime le Péloponnésien, Bucarest 1690. Voir Legrand 17, II, 1894, p. 477.

Date du ms. et lieu de copie	N° PK	Auteur / Œuvre	Copiste	Type d'annotation	ff./pp.	Date de la note ou du brouillon	Usage du manuscrit
xvii ^e s. (fin)	254	Collection de <i>didachai</i> et d'homéliees composées en majorité par Nectaire de Jérusalem, mais aussi par Nicolas Kérameus, Dosithée de Jérusalem, Théophile Corydalée, Méléce Pégas.		Réécriture du nom des auteurs par Dosithée, à plusieurs endroits du ms.	<i>passim</i>		Il est probable que Dosithée ait rassemblé et fait copier ces textes pour son propre usage. Le codex est néanmoins entré au Métochion après sa mort, donné par Chrysanthe.
xvii ^e s. (1680/1692)	621	Dosithée, <i>Histoire des patriarches de Jérusalem</i> . – Nombreuses pages blanches ou arrachées.		– Ratures et corrections. – Additions en marge ou sur des pages laissées blanches.	<i>passim</i>	ca. 1694	Exemplaire de travail.
xvii ^e s. (post 1694)	230	Dosithée, <i>Histoire des patriarches de Jérusalem</i> .		– Additions, corrections – Note : Νὰ μεταγραφῆ τὸ ἱστορικὸν τῆς Κίνας. Νὰ δοθῆ τῷ κυρίῳ τῃ Μιχαλάκη	Contre-plat sup.		Exemplaire de travail.
1703	242	Dosithée, <i>Histoire des patriarches de Jérusalem</i> .		– Quelques corrections. – Note de fin : Καὶ ἀψὸς Μαΐου κα' ἀπεδημήσαμεν Κωνσταντινουπόλεως καὶ ἀπήλθαμεν εἰς Βλαχίαν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ Κωνσταντίνου βοεβόδα, ὅτε ἀνοικοδομήθη καὶ ἡ ἐκκλησία τοῦ ἁγίου Γεωργίου παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἐκλαμπροτάτου, διὰ τὴν ἀγάπην τοῦ ἁγίου Τάφου. Τῷ αὐτῷ ἔτει μηνὶ Αὐγούστου ἀπεδημήσαμεν εἰς Μολδοβλαχίαν, καὶ μηνὶ Ἰαννουαρίῳ ἀψε' ἀπεδημήσαμεν ἐκεῖθεν πάλιν εἰς Οὐγκροβλαχίαν, καὶ Μαρτίῳ μηνὶ ἤλθομεν εἰς Κωνσταντινούπολιν.	Fin du texte	1703-1705	Exemplaire mis au propre et relu par Dosithée.

C. Manuscrits avec notes de possession

Date du ms.	N° PK	Auteur / Œuvre	Note de possession	ff./pp.	Date de la note ou de l'acquisition	Provenance
XV ^e s.; quelques ff. du XVI ^e s.	402	<i>Typikon de Saint-Sabas</i> , Instructions relatives à la pratique liturgique, etc.	1674. Ιουνίου μηνί, ἐλάβομεν τὸ παρὸν ἀπὸ τῆς παρὰ τοῦ Μελενικον μονῆς τοῦ Ροζίνου, νὰ εἶναι εἰς τὴν περιήγησιν ἡμῶν καὶ τῶν μεθ' ἡμῶν πατριαρχῶν Ἱεροσολύμων. † Ὁ Ἱεροσολύμων Δοσιθέος	f. 7	juin 1674	Monastère de Rozhen à Melnik (Bulgarie)
XVI ^e s.	337	Théophane de Nicée, <i>Contra Iudaeos</i> ; <i>Chapitres sur la foi chrétienne</i> .	Καὶ τὸδε ἐκ τῶν χρησίμων τοῦ Ἁγίου Τάφου, διὰ Δοσιθέου Ἱεροσολύμων προστεθὲν αὐτῷ	n.s.		
XVI ^e s. [dont 1574]	317	Écrits mathématiques et astronomiques (Proclus, Philopon, Planude, etc.); <i>Kanonia</i> ; Damascène Stoudite, <i>Compléments aux Kanonia de Michaël Chrysokokēs</i> (autographe).	Δοσιθέου πατριαρχοῦ Ἱεροσολύμων	n.s.		
XVII ^e s. (début)	193	Cesare Cremonini, <i>Commentaire à la Physique d'Aristote</i> .	Ἐκ τῶν Δοσιθέου Ἱεροσολύμων καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ Ἁγίου Τάφου 1673	folio de garde	1673	
XVII ^e s. (début)	202	Cesare Cremonini, <i>Commentaire au Sur l'âme d'Aristote</i> .	Ἐκ τῶν Δοσιθέου Ἱεροσολύμων καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ Ἁγίου Τάφου 1675	folio de garde	1675	
XVII ^e s. (début) [dont 1631]	205	Cesare Cremonini, <i>Commentaire sur la Génération des animaux d'Aristote</i> .	Καὶ τὸδε διὰ Δοσιθέου Ἱεροσολύμων τοῦ Ἁγίου Τάφου 1675	folio de garde	1675	
XVII ^e s. (début)	216	Cesare Cremonini, <i>Tractatus de facultate appetitiva</i> ; <i>Tractatus de sensibus externis</i> .	Καὶ τὸδε διὰ Δοσιθέου Ἱεροσολύμων τοῦ Ἁγίου Τάφου 1675	n.s.	1675	
1640, 20 nov.	334	Mélétios Syrigos, <i>Réfutation des Chapitres de Cyrille Loukaris</i> .	Ὁ ἔρμηνης τῆς βασιλείας Παναγιώτης, Δοσιθέῳ Ἱεροσολύμων Πατριάρχει	f. 1	[ca. 1673]	Panagiotès Nikousios
XVII ^e s.	437	Georges Koresios, <i>Traité théologiques</i> .	Ἐκ τῶν Δοσιθέου Ἱεροσολύμων Πατριάρχοῦ	p. 1		
XVII ^e s.	35	Controverse palamite, Gennade Scholarios, Théophane de Médie, Nicolas Cabasilas, Thomas d'Aquin, Matthieu Ange Panarétos, Marc Eugénikos, Isaac Sébastocrator, etc.	Εἰς χρῆσιν Δοσιθέου Ἱεροσολύμων Πατριάρχοῦ 1672	f. 1	1672	
XVII ^e s.	451	Galilée, <i>Operationi del compasso</i> , etc.	Δοσιθέου Ἱεροσολύμων 1675		1675	

D. Manuscrits du Métochion liés à l'activité éditoriale de Dosithée

Date du ms.	N° PK	Auteur / Œuvre	Copistes	Annotations	Caractéristiques de la copie	Édition
1598	204	– Écrits de controverse : Photios, Marc d'Éphèse, Pierre d'Antioche, Jean Eugénikos, Théodore Agallianos, Matthieu Blastarès, Macaire Makrès, Barlaam de Calabre, Bessarion, etc.		– Note sur Théodore Agallianos (f. 448) : ὅτι ὁ ἱερομνήμων οὐτος διάκονος Θεοδώρου [...] Δοσθέου ὁ ἱεροσολύμων πατριάρχης (voir M.-H. BLANCHET, <i>Théodore Agallianos, Dialogue avec un moine contre les Latins</i> , Paris, 2013, p. 19, n. 24).	Documentation primaire : Trois textes édités dans le <i>Τόμος καταλλαγῆς</i> , Jassy, 1694. Cf. <i>TB</i> n° 5.	
XVI ^e -XVII ^e s.	348	Manuel de Corinthe, Maxime Margounios (a. 1584), Panagiôtès Nikousios, Théophane de Médie, Anastase d'Antioche.			Le livre avait été prêté par Méléce d'Athènes à Dosithée qui envisageait de « le donner à la presse », suivant une lettre de Méléce à Chrysanthè datée du 10 septembre 1710.	
1622, 22 juin	534*	Maximè le Péloponnésien, <i>Manuel contre le schisme</i> .	Kallimikos hiéromoine		Documentation rassemblée en vue de l'édition (?).	Bucarest, 1690. Cf. <i>TB</i> n° 3.
1640, 20 nov.	334	Mélétiος Syrigos, <i>Réfutation des Chapitres de Cyrille Loukaris</i> .		Voir ci-dessus, section C.	Cf. ci-dessus. Autographe de Syrigos.	Bucarest, 1690. Cf. <i>TB</i> n° 4.
1642, 15 sept.	360*	Pierre Moghila, <i>Confession orthodoxe</i> dans la traduction de Mélétiος Syrigos.	Autographe de Mélétiος Syrigos		Brouillon du texte envoyé le 30 octobre 1642 à Parthénios de Constantinople. Il est peu probable que cette copie ait directement été utilisée pour les deux éditions signalées ci-contre.	1 ^{ère} éd. s. l. [Pays-Bas], s. d. [1667] ; 2 ^e éd. Bucarest, 1699 (avec préface de Dosithée). Cf. <i>TB</i> n° 7.

Date du ms.	N° PK	Auteur / Œuvre	Copistes	Annotations	Caractéristiques de la copie	Édition
1677 (voir ci-dessus)	668	Nicolas Kérameus de Jannina, <i>Réponse [...] écrite à la demande de Parthénios de Constantinople et du Saint-Synode.</i>		Voir ci-dessus, section B.		<i>Τόμος χαρᾶς</i> , Râmnicu-Vâlcea, 1705, p. 1*–552*. Cf. TB n° 8.
XVII ^e s.	79*	Maxime le Péloponnésien, <i>Manuel contre le schisme.</i>		Correction du nom de l'auteur : « Maxime le Péloponnésien » remplacé « Théophile Corydalée ». Noté par une main différente de celle du copiste.	Documentation rassemblée en vue de l'édition (?).	Bucarest, 1690. Cf. TB n° 3.
XVII ^e s.	35	Gennade Scholarios, <i>Sur la simonie.</i>		Voir ci-dessus, section C.		<i>Τόμος Αγίας</i> , Jassy, 1698, p. 307–313. Cf. TB n° 6.
1680–1682	2	Dosithee, <i>Nomiké Synagoghé.</i>	– Ióannēs Byzantios – quatre copistes anonymes	En marge d'un doc. (f. n. s.) : Τοῦτο νὰ μὴ μεταγραφῆ ⁸³ .		Inédit à l'époque de Dosithee. Cf. TB n° 11.
1689, 26 juin	643	Mélétios Syrigos, <i>Réfutation des Chapitres de Cyrille Loukaris.</i>			Copie préalable à l'édition. Il y manque néanmoins la préface, présente dans le ΜΠΤ 334 (voir ci-dessus).	Bucarest, 1690. Cf. TB n° 4.
ante 1690	258	Dosithee, <i>Manuel contre la folie calviniste.</i>			Copie pour envoi à l'imprimeur.	Bucarest, 1690. Cf. TB n° 10.
XVII ^e s. (fin)	131*	Bessarion Makrēs, <i>Confession orthodoxe</i> , etc.			Documentation rassemblée en vue de l'édition (?).	Bucarest, 1699 (à la suite de la <i>Confession de Moghila</i>). Cf. TB n° 7.

83 Cf. D. APOSTOLOPOULOS & P. MICHAËLARĒS, *Ἡ Νομικὴ Συναγωγὴ τοῦ Δοσθέου. Μία πηγὴ καὶ ἓνα τεκμήριο, Α' (Ἐθνικὸ Ἰδρυμα Ἑρευνῶν. Κέντρο Νεοελληνικῶν Ἑρευνῶν 35. Θεσμοὶ καὶ Ἰδεολογία στὴ νεοελληνικὴ καινῶνια)*, Athēna, 1987, p. 37.

Date du ms.	N° PK	Auteur / Œuvre	Copistes	Annotations	Caractéristiques de la copie	Édition
xvii ^e s. (fin)	230	Dosithée, <i>Histoire des patriarches de Jérusalem</i> .		Voir ci-dessus, section B.	Exemplaire de travail	Bucarest, 1715 (éd. posthume). Cf. TB n° 14.
xvii ^e s. (fin)	621	Dosithée, <i>Histoire des patriarches de Jérusalem</i> . – Nombreuses pages blanches ou arrachées.		– Ratures et corrections. – Additions en marge ou sur des pages laissées blanches.	Exemplaire de travail.	Bucarest, 1715 (éd. posthume). Cf. TB n° 14.
1703	242	Dosithée, <i>Histoire des patriarches de Jérusalem</i> .		Voir ci-dessus, section B.	Copie au propre révisée.	Bucarest, 1715 (éd. posthume). Cf. TB n° 14.
xviii ^e s. (?)	627*	Dosithée, <i>Histoire de l'évêché du Sinai</i> (p. 1-243).			Copie au propre.	Resté inédit du temps de Dosithée.
E. La collection d'autographes des xvi^e-xvii^e s.						
Auteur	N° PK / date	Remarques				
Damascène Stoudite (+1577)	317 (xvi ^e s.)	– Note de possession de Dosithée : voir <i>supra</i> , section C.				
Maxime Margounios (ca. 1549-1602)	105* (xvi ^e s.)	– Entièrement autographe ou copié par Margounios, aucune annotation provenant du milieu de Dosithée.				
	328* (1591-1595)	– Majoritairement autographe ou copié par Margounios. Pinax de Chrysanthe. Contient le testament de Margounios.				
	773* (xvi ^e s., 2 ^e moitié)	– Entièrement copié par Margounios, aucune annotation provenant du milieu de Dosithée.				
Georges Koressios (ca. 1570-1659/60)	1B* (xvii ^e s.)	– MIT 1 est un ms. composite. Seule la partie 1B constitue un autographe de Koressios. Aucune annotation provenant du milieu de Dosithée.				
	636* (xvii ^e s., début)	– Ms. de travail, entièrement autographe. Aucune annotation provenant du milieu de Dosithée.				

Auteur	N° PK / date	Remarques
Cyrille Loukaris (1572-1638)	262 (1603-1607)	– Autographe, agrémenté de brouillons de Dositheé sur les pages vierges. Cité dans les Actes du Synode de Jérusalem (1672) : βιβλίον ἐν μήκει πρώτῳ ιδιόχειρον Κυρίλλου ἔχομεν.
	263* (1607-1615)	– Entièrement autographe. Pinax de Chrysanthé sur folios additionnels.
	408* (1598)	– Entièrement autographe, aucune annotation provenant du milieu de Dositheé.
	430* (1611)	– Entièrement autographe, aucune annotation provenant du milieu de Dositheé.
	439* (1605-1615)	– Entièrement autographe, aucune annotation provenant du milieu de Dositheé.
		NB. Dans les Actes du Synodes de Jérusalem, Dositheé affirme posséder plusieurs homélies de Cyrille : Ταῦτα ἐκ τῶν πολλῶν, ὧν ἔχομεν, Κυρίλλου ὁμιλιῶν.
Mélece Syrigos (ca. 1585-1663)	334 (1640)	– Autographe, donné par Panagiôtēs Nikousios à Dositheé : voir <i>supra</i> , sections C et D.
	360* (1642)	– Autographe, aucune annotation provenant du milieu de Dositheé : voir <i>supra</i> , section D.
	778* [= 746	– Majoritairement autographe, aucune annotation provenant du milieu de Dositheé.
	Pargoire] (1643-1655)	
	780* [= 748	
	Pargoire]	– Autographe, aucune annotation provenant du milieu de Dositheé.
	(1629-1637)	
	787	– Autographe annoté par Dositheé.
Nicolas Kérameus (+ 1663)	167* (xvii ^e s.)	– Autographe, aucune annotation provenant du milieu de Dositheé.
	331 (xvii ^e s.)	– Autographe, annotation de Dositheé : voir <i>supra</i> , section B.
Paissios Ligaridēs (1609-1678)	295* (xvii ^e s.)	– Autographe, aucune annotation provenant du milieu de Dositheé.
	517* (xvii ^e s.)	– Autographe, aucune annotation provenant du milieu de Dositheé.
	571* (1641)	– Autographe ayant été déposé en 1641 τῷ ἐλληνομουσεῖῳ de Rome. Aucune annotation provenant du milieu de Dositheé.
Nectaire de Jérusalem (1605-ca. 1676)	637* (1674)	– Entièrement autographe. Écrit par Nectaire au Sinai, à la fin de sa vie. Aucune annotation de Dositheé ou de Chrysanthé signalée.

F. Tableau récapitulatif et comparatif avec l'inventaire de 1731

N° PK	Date	Auteur / œuvre	Catégorie	Date de l'usage présumé	Inventaire de 1731 : format / cote	Inventaire de 1731 : [n° éd. PK] / titre
1B*	XVII ^e s.	Koressios, <i>Commentaire sur le Cantique des Cantiques</i> .	E. Coll. autogr.			
2	1680	Dosithée, <i>Nomikè synagoghè</i> .	D. Éditions		A/13	[16] Δοσιθέου τοῦ μακαριωτάτου πατριάρχου τῶν Ἱεροσολύμων ἐκλογαί, ὅπερ ὠνόμασεν Νομικὴν Συναγωγὴν. χειρόγραφον.
35	XVII ^e s.	Controverse palamite, Gennade Scholarios, Thomas d'Aquin, etc.	C. Notes poss.	1672	B/169 (?)	[95] Γενναδίου τοῦ Σχολαρίου ἐρωταποκρίσεις χειρόγραφοι (?)
79*	XVII ^e s.	Maxime le Péloponnésien, <i>Contre le schisme</i> .	D. Éditions	ante 1690		
94	XVII ^e s.	Controverse anti-latine, Chikas.	A. Autogr. ou copies		B/297 ou B/35 ou B/285	[107] Διαφόρων κατὰ Λατίνων ou [147] Θεολογικὸν διαφορῶν, καὶ μάλιστα κατὰ Λατίνων ou [155] Κατὰ Λατίνων.
105*	XVI ^e s.	Maxime Margounios, <i>Discours sur la procession du Saint-Esprit</i> .	E. Coll. autogr.		A/192 ou B/265	[44] Μαξιμου τοῦ Μαργουνίου (sic) περὶ τῆς ἐκπορεύσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ou [171] Ἔτερον τοῦ αὐτοῦ· διάφορα χειρόγραφα.
131*	XVII ^e s. (fin)	Bessaron Makrès, <i>Confession orthodoxe</i> , etc.	D. Éditions	ante 1699	B/286 ou B/394	[181] Ὁρθόδοξος ὁμολογία χειρόγραφος ou [182] Ὁρθόδοξος ὁμολογία ἕτερον, χειρόγραφος.
164	XVII ^e s.	Controverse gréco-latine.	B. Annotations	1692	B/297 ou B/35 ou B/285	[107] Διαφόρων κατὰ Λατίνων ou [147] Θεολογικὸν διαφορῶν, καὶ μάλιστα κατὰ Λατίνων ou [155] Κατὰ Λατίνων.
167*	XVII ^e s.	Nicolas Kérameus, <i>Sur les parcelles eucharistiques</i> .	E. Coll. autogr.	1669/1677?	B/202	[130] Ἐρημεία καὶ καταρτισμὸς τῶν λειψάνων τοῦ θείου ἐγκαινισμοῦ χειρόγραφος.
193	XVII ^e s. (début)	Cremonini, <i>Commentaire à la Physique</i> .	C. Notes poss.	1673		[233] Κρεμονίου ou [235] Τρεμονίου ou [237] Κρεμονίου ou [238] Ἔτερα ὅμοια τοῦ αὐτοῦ ἔννεα.
202	XVII ^e s. (début)	Cremonini, <i>Commentaire au Sur l'âme</i>	C. Notes poss.	1675		[233] Κρεμονίου ou [235] Τρεμονίου ou [237] Κρεμονίου ou [238] Ἔτερα ὅμοια τοῦ αὐτοῦ ἔννεα.

N° PK	Date	Auteur / œuvre	Catégorie	Date de l'usage présumé	Inventaire de 1731 : format / cote	Inventaire de 1731 : [n° éd. PK] / titre
204	1598	Controverse anti-latine	D. Éditions	ante 1694	B/297 ou B/35 ou B/285	[107] Διαφόρων κατά Λατίνων ου [147] Θεολογικὸν διαφόρων, καὶ μάλιστα κατά Λατίνων ου [155] Κατὰ Λατίνων.
205	XVII ^e s. (début)	Cremonini, <i>Commentaire au</i> <i>De la génération des animaux</i>	C. Notes poss.	1675		[233] Κρεμονίου ου [235] Τρεμονίου ου [237] Κρεμονίου ου [238] "Έτερα ὅμοια τοῦ αὐτοῦ ἑννέα.
216	XVII ^e s. (début)	Cesare Cremonini, <i>De facultate appetitiva ; De sensibus externis.</i>	C. Notes poss.	1675		[233] Κρεμονίου ου [235] Τρεμονίου ου [237] Κρεμονίου ου [238] "Έτερα ὅμοια τοῦ αὐτοῦ ἑννέα.
230	XVII ^e s. (fin)	Dosithée, <i>Histoire des patriarches.</i>	B. Annotations		A/45 ou A/210 (?)	[–] Τοῦ αὐτοῦ (Δοσιθέου) περὶ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις πατριαρχευσάντων [ou s'agit-il de l'éd. Bucarest 1715 ?] ou [17] Τοῦ αὐτοῦ (Δοσιθέου) ἕτερον περὶ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις πατριαρχευσάντων χειρόγραφον.
238A	XVII ^e s. (fin)	Résumé du <i>Contra Graecos</i> de Κομνήνος-Papadopoulos.	A. Autogr. ou copies		A/279 ou A/259 (?)	[71] Σημειώματα διάφορα θεολογικὰ σημειωμένα τῇ ἰδίᾳ χειρὶ τοῦ μακαριωτάτου καὶ σοφωτάτου πατριάρχου τῶν Ἱεροσολύμων κυρίου Χρυσάνθου ου [73] Σημειώματα Νικολάου Παπαδοπούλου πρὸς τὸν αἰδεσιμώτατον καὶ σοφώτατον ἀρχιμανδρίτην τοῦ Ἁγίου Τάφου κύριον Χρυσάνθον Νοταρᾶν, χειρόγραφα (?). Cf. ΜΠΤ 230.
242	1703	Dosithée, <i>Histoire des patriarches.</i>	B. Annotations			
253	XVII ^e s. (milieu)	Épigrammes ; Koresios, etc.	B. Annotations	ante 1669 (?)	B/262	[158] Ἐτερον τοῦ αὐτοῦ (Κορσεσίου) καὶ ἄλλων περὶ τῆς ἐν Φλωρεντίνῃ συνόδου χειρόγραφον.
254	XVII ^e s. (fin)	<i>Didachai</i> de Nectaire, Nicolas Kérameus, etc.	B. Annotations		B/183, 209, 210-215	[108-115] Διδαχαὶ χειρόγραφοι.
258	ante 1690	Dosithée, <i>Contre la folie calviniste.</i>	D. Éditions	ante 1690		

N° PK	Date	Auteur / œuvre	Catégorie	Date de l'usage présumé	Inventaire de 1731 : format / cote	Inventaire de 1731 : [n° éd. PK] / titre
260	1531	Homélies de Théophane Kérameus <i>et al.</i>	B. Annotations		A/261 (?)	[62] Ὁμιλία διάφοροι χειρόγραφοι (?). N.B. L'imprimé correspondant [= éd. gréco-latine de F. Scorso, Paris, 1644] est présent dans l'inventaire : Θεοφάνους τοῦ Κεραμέως ἀρχιεπισκόπου Παυρομανίου τῆς Σικελίας γραικολατ (A/134). [-] Κυρίλλου Λουκάρεως διδασχάι χειρόγραφοι.
262	1603-1607	Cyrille Loukaris, <i>Didachai</i> .	B. Brouillons	1672-1691	A/286	Cf. ΜΠΠ 262.
263*	XVII ^e s. (début)	Cyrille Loukaris, <i>Homélies, lettres</i> .	E. Coll. autogr.	<i>ante</i> 1672 (?)		
295*	XVII ^e s.	Païssios Ligaridès, <i>Didachai</i> .	E. Coll. autogr.		A/43, A/102, B/183, B/209-214	[11, 12, 108-115] Διδασχάι χειρόγραφοι.
317	XVI ^e s.	Damasçène Stoudite ; <i>Kanonía</i> .	C. Notes poss.		B/105 (?)	[168] Μαθηματικὸν χειρόγραφον (?)
328*	1591-1595	Maxime Margounios, <i>Œuvres</i> .	E. Coll. autogr.		B/265	[171] (Μάξιμος Μαργονίους) Ἔτερον τοῦ αὐτοῦ. διάφορα χειρόγραφα.
331	XVII ^e s. (milieu)	Thomas d'Acquin, <i>Varia</i> (en grec, par Nicolas Kérameus).	B. Annotations	1669	B/228	[-] Θωμά τοῦ Ἀκουνίου ζητήματα θεολογικά.
334	1640	Mélétios Syrigos, <i>Réfutation de Loukaris</i> .	C. Notes poss. D. Éditions	<i>ante</i> 1690	B/189	[172] Μελετίου Συρίγου ἀντίρρησις πρὸς τὴν ἐκδοθεῖσαν ὁμολογίαν τῆς χριστιανικῆς πίστεως ὑπὸ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως Κυρίλλου, ἐπιγραφεῖσα ἐν ὀνόματι τῶν χριστιανῶν ἀπάντων τῆς Ἀνατολικῆς Ἐκκλησίας χειρόγραφοι.
337	XVI ^e s.	Théophane de Nicée, <i>Contra Iudaeos</i> .	C. Notes poss.		B/97	[143] Θεοφάνους Νικαίας κατὰ Ἰουδαίων χειρόγραφοι. Cf. ΜΠΠ 328.
348	XVI ^e -XVII ^e s.	Maxime Margounios, Panagiôtès Nikousios, <i>etc.</i>	D. Éditions	1701-1703 (?)		
360*	1642	Pierre Moghila, <i>Confession orthodoxe</i> .	D. Éditions	<i>ante</i> 1667	B/286 ou B/394	[181] Ὁρθόδοξος ὁμολογία χειρόγραφος οὐ [182] Ὁρθόδοξος ὁμολογία ἑτέρα χειρόγραφος.

N° PK	Date	Auteur / œuvre	Catégorie	Date de l'usage présumé	Inventaire de 1731 : format / cote	Inventaire de 1731 : [n° éd. PK] / titre
402	xv ^e s.	<i>Typikon de Saint-Sabas.</i>	B. Annotations	1674	B/289	[205] Τυπικὸν τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀκολουθίας τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις ἀγίας Λαύρας τοῦ ὁσίου Σάββα.
408*	xvii ^e s. (début)	Cyrille Loukaris, <i>Didachai.</i>	E. Coll. autogr.	ante 1672 (?)		Cf. ΜΠΤ 262.
430*	xvii ^e s. (début)	Cyrille Loukaris, <i>Didachai.</i>	E. Coll. autogr.	ante 1672 (?)		Cf. ΜΠΤ 262.
437	xvii ^e s.	Georges Koresios, <i>Traité théologiques.</i>	C. Notes poss.		A/293	[–] Κορεσίου κατὰ τῆς ἐν Φλάνδρα συνόδου καὶ ἕτερα σημειώματα θεολογικὰ χειρόγραφα.
439*	xvii ^e s. (début)	Cyrille Loukaris, <i>Didachai.</i>	E. Coll. autogr.	ante 1672 (?)		Cf. ΜΠΤ 262.
440	1687 (?)	« Platina », <i>Chronique</i> (en grec)	B. Annotations	ante 1690	A/121	[67] Πλάτωνα ἱστορία μεταγλωττισθεῖσα ἀπὸ λατινικόν.
451	xvii ^e s.	Galilée, <i>Operazioni del compasso.</i>	B. Annotations	1675	sans format/147 (?)	[232] Ἰταλικὸν χειρόγραφον.
457	1673	Symboles de foi ; Lettres à Pierre le Foulon ; Actes du Synode de Constantinople de 536 ; Michel Psellos.	B. Annotations	1673 et 1687		– N.B. L'imprimé correspondant aux Actes [= Ph. Labbé, G. Cossart, SS. <i>Concilia</i> , V, Paris, 1671] est présent dans l'inventaire : Πρακτικὰ τῆς ἐπι Μηνᾶ ἐκ Κωνσταντινουπόλεως ἀθροισθείσης ἀγίας συνόδου θεσπίσματα τοῦ αὐτοκράτορος Ἰουστινιανοῦ τοῦ μεγάλου γρκα (A/159)

N° PK	Date	Auteur / œuvre	Catégorie	Date de l'usage présumé	Inventaire de 1731 : format / cote	Inventaire de 1731 : [n° éd. PK] / titre
517*	XVII ^e s.	Païssios Ligaridès, <i>Didachai</i> .	E. Coll. autogr.			Cf. MITT 295.
535	XVII ^e s.	Dosithée ; Koroissios ; Macaire du Sinai.	A. Autogr. ou copies			
571*	1641	Païssios Ligaridès, <i>Commentaire à la sainte Mystagogie</i> .	E. Coll. autogr.		B/267	[166] Διγαρίδου εἰς τὴν λειτουργίαν χειρόγραφον.
615	XVII ^e s.	Eutychiος d'Alexandrie, <i>Pierres</i> .	A. Autogr. ou copies			
621	XVII ^e s. (fn)	Dosithée, <i>Histoire des patriarches</i>	B. Annotations D. Éditions		A/210	[17] Τοῦ αὐτοῦ (Δοσιθέου) ἕτερον περὶ τῶν Ἱεροσολύμοις πατριαρχευσάντων χειρόγραφον.
627	XVIII ^e s. (?)	Dosithée, <i>Histoire de l'évêché du Sinai</i> .	D. Éditions		A/281	[34] Ἱστορία κατὰ τῶν Σιναϊτῶν χειρόγραφος
636*	XVII ^e s.	Koroissios, <i>Index</i>	E. Coll. autogr.			
637*	1674	Nectaire, <i>Commentaires sur Job</i> .	E. Coll. autogr.		A/250.15	[26] Ἐρμηνεία εἰς τὸν Ματκάριον Ἰωβ χειρόγραφος.
643	1689	Mélétios Syrigos, <i>Réfutation de Loukaris ; Zabranos</i> .	D. Éditions	ante 1690	A/155	[30] Ζαβράνου τοῦ σοφωτάτου καὶ ἐτέρων σύννοψις θεολογίας χειρόγραφος.
668	1677	Nicolas Kérameus, <i>Réponse</i> .	B. Annotations	1680	B/287	[177] Νικολάου τοῦ Κεραμέως τοῦ ἐξ Ἰωαννίνων κατὰ Λατίνων χειρόγραφον.
773*	XVI ^e s.	Maxime Margounios, <i>Varia patristica</i> .	E. Coll. autogr.			Cf. MITT 328.
778*	1643-1655	Mélétios Syrigos, <i>Vies de saints</i> .	E. Coll. autogr.		A/256 ou A/215 (?)	[–] Καὶ ἕτερον τοῦ αὐτοῦ (Μελετίου Συρίγου) οὐ [47] Μελετίου ἀσκητικά χειρόγραφα (?). NB. <i>Le format ne correspond pas</i> .
780*	1629-1637	Mélétios Syrigos, <i>Homélies</i> .	E. Coll. autogr.		A/108 (?)	[46] Τοῦ αὐτοῦ (Μελετίου Συρίγου) εἰς τὰς Κυριακὰς πάσας τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ματθαίου χειρόγραφον (?). NB. <i>Le format ne correspond pas</i> .
787	1661	Mélétios Syrigos, <i>Comm. Ép. Romains</i> .	B. Annotations		Γ/022	[224] Συρίγου εἰς τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολήν.